

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

29 NOVEMBRE 2005

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
l'accord de coopération du 30 mai 2005
relatif à l'économie plurielle conclu
entre l'Etat fédéral, la Région flamande,
la Région wallonne,
la Région de Bruxelles-Capitale et
la Communauté germanophone**

Exposé des motifs

Dans le présent accord de coopération, les engagements essentiels convenus en ce qui concerne les efforts communs et la mobilisation conjointe de moyens de l'autorité fédérale et des entités fédérées qui peuvent faire valoir une compétence en matière d'économie plurielle, sont poursuivis. Les deux domaines sur lesquels l'économie plurielle se base dans le présent accord de coopération sont : l'économie sociale et la responsabilité sociale des entreprises.

En effet, la répartition actuelle des compétences est structurée de manière telle qu'un accord de coopération est non seulement souhaitable, mais même nécessaire pour assurer le succès de la politique menée.

D'une part, la désignation d'un ministre fédéral compétent en matière d'économie sociale signifiait la reconnaissance explicite d'une compétence en la matière dans le chef de l'autorité fédérale. Cette compétence de l'autorité fédérale fut également soulignée par le Conseil d'Etat dans son avis numéro 30.431/1 du 4 octobre 2000.

D'autre part, les gouvernements des entités fédérées ont déjà largement concrétisé leur compétence en matière

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2005-2006

29 NOVEMBER 2005

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming
met het samenwerkingsakkoord
van 30 mei 2005 betreffende de
meerwaardeneconomie gesloten tussen
de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en
de Duitstalige Gemeenschap**

Memorie van toelichting

Met het onderhavig samenwerkingsakkoord worden de basisafspraken vastgelegd met betrekking tot gezamenlijke inspanningen en de gezamenlijke inzet van middelen van de federale overheid en de deelregeringen die inzake meerwaardeneconomie een bevoegdheid kunnen laten gelden, verder gezet. De twee domeinen waarop de meerwaardeneconomie in onderhavig samenwerkingsakkoord is gebaseerd zijn : de sociale economie en het maatschappelijk verantwoord ondernemen.

De huidige bevoegdheidsverdeling is immers zo gestructureerd dat een samenwerkingsakkoord niet enkel wenselijk, maar ook noodzakelijk is voor het welslagen van het beleid.

Eenzijds werd door de aanduiding van een federale minister bevoegd voor sociale economie expliciet erkend dat de federale overheid een bevoegdheid terzake bezit. Deze bevoegdheid van de federale overheid werd eveneens onderstreept door de Raad van State in haar advies nummer 30.431/1 van 4 oktober 2000.

Anderzijds hebben de deelregeringen reeds in belangrijke mate – vooral dan vanuit het perspectief van het werk-

d'économie sociale, principalement dans la perspective de la politique d'emploi.

Le gouvernement fédéral et les gouvernements des entités fédérées ont dégagé des moyens financiers leur permettant de soutenir la politique menée en matière d'économie sociale et ils continueront à le faire à l'avenir. Afin d'aboutir à une efficacité et une efficience maximale, il est dès lors souhaitable que l'affectation de moyens financiers par les deux parties se fasse autant que possible dans une perspective commune et qu'elle puisse résulter, dans toute la mesure du possible, en des actions communes.

Le présent accord de coopération poursuit les efforts et les engagements, tels que formulés dans l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'Economie sociale (approuvé par la loi du 26 juin 2001, *Moniteur belge* 28 août 2001).

En accord avec les intentions en la matière, formulées dans les documents politiques des autorités compétentes, le présent accord de coopération part d'une définition large de l'économie sociale.

Par conséquent, les moyens affectés en vertu de cet accord, concernent des actions qui visent un objectif plus large que l'insertion socio-professionnelle de demandeurs d'emploi difficilement plaçables. La réalisation d'autres valeurs, qui sont tout autant associées à l'économie sociale est avancée comme objectif équivalent.

Les parties contractantes estiment par ailleurs que les valeurs de l'économie sociale ont une importance telle qu'elles ne peuvent se réduire à l'économie sociale. C'est pourquoi certaines actions prévues dans le présent accord s'adressent délibérément au secteur économique classique. L'accord de coopération entend ainsi raffermir le lien entre l'économie sociale et le circuit régulier et stimuler l'entrepreneuriat socialement responsable.

Enfin, les parties contractantes souhaitent également collaborer pour soutenir cette perspective de l'économie plurielle dans et par la poursuite du développement de l'emploi dans les services locaux. A cet égard, les services de proximité ont montré qu'ils peuvent offrir d'intéressantes perspectives, notamment au niveau du renforcement de la cohésion sociale, la réalisation de besoins collectifs et individuels, etc.

Pour les services de proximité, un défi important consiste dans le développement d'une base solide et l'intégration structurelle dans la politique d'emploi locale.

En date du 29 juillet 2005, le Conseil d'Etat a émis son avis n° 38.688/VR/V relatif à l'avant-projet de loi « approuvant l'accord de coopération du 30 mai 2005 entre l'Etat

gelegenheidsbeleid invulling gegeven aan de bevoegdheid inzake sociale economie.

De federale regering en de deelregeringen hebben financiële middelen vrijgemaakt die hen toelaten het beleid inzake sociale economie te ondersteunen en zullen dit ook in de toekomst doen. Om tot een maximale efficiëntie en effectiviteit te komen is het dan ook wenselijk dat beider inzet van financiële middelen zoveel mogelijk vanuit een gemeenschappelijk perspectief gebeurt en waar mogelijk ook in gezamenlijke acties kan resulteren.

Met het onderhavig samenwerkingsakkoord worden de inspanningen en engagementen, zoals geformuleerd in het Samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap inzake Sociale Economie, verder gezet (goedgekeurd door de Wet van 26 juni 2001, *Belgisch Staatsblad* 28 augustus 2001).

In overeenstemming met de voornemens die hieromtrent in beleidsdocumenten van de bevoegde overheden werden gesteld, vertrekt onderhavig samenwerkingsakkoord van een ruime definitie van sociale economie.

Bijgevolg hebben de middelen die krachtens dit akkoord zullen worden ingezet betrekking op acties die een ruimere doelstelling beogen dan de socio-professionele inschakeling van moeilijk bemiddelbare werkzoekenden. De realisatie van andere waarden, die evenzeer geassocieerd worden met de sociale economie, wordt als evenwaardige doelstelling naar voor geschoven.

De contracterende partijen menen verder dat de waarden van de sociale economie dermate belangrijk zijn dat zij niet kunnen beperkt worden tot de sociale economie. Daarom ook richten sommige acties in dit akkoord zich doelbewust naar het klassieke bedrijfsleven. Op deze wijze wil het samenwerkingsakkoord de band tussen sociale economie en het regulier circuit aanhalen en maatschappelijk verantwoord ondernemerschap stimuleren.

Tenslotte wensen de contracterende partijen ook samen te werken om dit perspectief van de meerwaardeconomie te ondersteunen in én door de verdere ontwikkeling van de lokale dienstenwerkgelegenheid. De buurt- en nabijheidsdiensten hebben terzake bewezen interessante perspectieven te bieden, zoals bij het versterken van de sociale cohesie, het invullen van collectieve en individuele behoeften, e.d..

Een belangrijke uitdaging voor de buurt- en nabijheidsdiensten bestaat uit de ontwikkeling van een solide onderbouw en de structurele implementatie in het lokale werkgelegenheidsbeleid.

De Raad van State verleende op datum van 29 juli 2005 haar advies nr. 38.688/VR/V over het voorontwerp van wet « houdende instemming met het samenwerkingsakkoord

fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone relatif à l'économie plurielle ».

Dans son avis, le Conseil d'Etat déclare à juste titre qu'à l'exception des articles 8, 9 et 11, limités dans le temps, les dispositions de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 n'ont pas été abrogées. Cela signifie que les engagements contractés dans l'accord de coopération du 4 juillet 2000, ne sont pas venus à échéance. Les parties contractantes souscrivent à cette vision du Conseil d'Etat et ont dès lors repris ces mêmes engagements dans le présent accord de coopération du 30 mai 2005. En effet, le présent accord de coopération se situe dans le prolongement de l'accord de coopération du 4 juillet 2000, ce qui explique que les parties contractantes y souscrivent clairement dans les considérants.

Dans son avis, le Conseil d'Etat rappelle également la nécessité de définir le concept de « coopérative d'activités », compte tenu de la répartition des compétences en vigueur.

Les parties contractantes reconnaissent la nécessité d'une définition précise. C'est pourquoi l'article 7, § 8 stipule clairement la nécessité et l'engagement des parties contractantes d'élaborer un règlement d'agrément structurel.

Il convient également de signaler que, dans la formulation de son avis en question, le Conseil d'Etat n'utilise qu'en partie la définition de l'économie sociale, telle que formulée dans l'article 1^{er}, § 2, 1^o. La définition prise dans son ensemble illustre en effet la spécificité de l'économie sociale et implique dès lors le partage des compétences en la matière entre l'Etat fédéral, les Régions et la Communauté germanophone. L'engagement de l'Etat fédéral, tel que formulé dans l'article 13, § 1^{er} doit dès lors être lu dans ce contexte.

Les « mesures communautaires » telles que visées à l'article 4 renvoient aux mesures prises par la Communauté germanophone qui, en ce qui concerne son ressort territorial, exerce les compétences de la Région wallonne en matière de politique d'emploi. Il ne s'agit dès lors pas, en l'occurrence, d'un renvoi aux compétences communautaires tel que relevé par le Conseil d'Etat dans son avis. Cette remarque du conseil d'Etat n'a dès lors pas été prise en compte.

Les autres remarques du Conseil d'Etat ont été rencontrées.

Commentaire des articles

L'article 1^{er} formule les objectifs généraux de l'accord de coopération, à savoir le soutien de l'économie plurielle – au sens strict et au sens large du terme – le développement de l'entrepreneuriat socialement responsable et la

van 30 mei 2005 tussen de federale staat, het Vlaams, het Waals, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de meerwaardeneconomie ».

De Raad van State stelt in haar advies terecht dat de bepalingen van het samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000, met uitzondering van de artikelen 8, 9 en 11 die beperkt waren in tijd, niet zijn opgeheven. Dit betekent dat de engagementen genomen in het samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 niet zijn vervallen. De contracterende partijen onderschrijven deze visie van de Raad van State en hebben derhalve deze engagementen opnieuw opgenomen in het onderhavig samenwerkingsakkoord van 30 mei 2005. Onderhavig samenwerkingsakkoord bouwt immers verder op het samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000, vandaar dat de contracterende partijen dit duidelijk onderschrijven in de overwegingen.

De Raad van State wijst in haar advies tevens op de noodzaak om het begrip « activiteitencoöperatieve » te definiëren, de geldende bevoegdheidsverdeling indachtig.

De contracterende partijen erkennen de behoefte aan een duidelijke omschrijving. Vandaar dan ook dat in artikel 7, § 8 uitdrukkelijk de noodzaak en het engagement van de contracterende partijen wordt gestipuleerd om een structurele erkenningsregeling uit te werken.

Er dient tevens gewezen te worden op het feit dat de Raad van State bij het formuleren van haar advies hieromtrent, de definitie van sociale economie, zoals geformuleerd in artikel 1, § 2, 1^o slechts partieel hanteert. De definitie in haar totaliteit illustreert met name de eigenheid van de sociale economie en impliceert derhalve de gedeelde bevoegdheid in deze tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap. Het engagement van de Federale Staat zoals geformuleerd in artikel 13, § 1 dient dan ook in deze context te worden gelezen.

De « gemeenschapsmaatregelen » zoals bedoeld in artikel 4 verwijzen naar de maatregelen genomen door de Duitstalige Gemeenschap die, wat haar territoriale bevoegdheidsgebied betreft, de bevoegdheden van het Waalse Gewest uitoefent inzake tewerkstellingsbeleid. Het betreft hier dus geen verwijzing naar de gemeenschapsbevoegdheden waarvan de Raad van State in haar advies gewag maakt. Aan deze opmerking van de Raad van State werd derhalve niet tegemoet gekomen.

Aan de overige opmerkingen van de Raad van State werd tegemoet gekomen.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1 formuleert de algemene doelstellingen van het samenwerkingsakkoord, te weten de ondersteuning van de meerwaardeneconomie – in enge en in brede zin van het woord – de ontwikkeling van maatschappelijk verantwoord

poursuite du soutien des initiatives d'économie sociale et des entreprises d'économie sociale, tout cela dans la perspective de l'économie sociale : une économie qui vise le développement de valeurs plurielles.

Dans ce cadre, les parties contractantes s'engagent à stimuler autant que possible la synergie entre les deux domaines.

Dans *l'article 2*, les parties contractantes s'engagent conjointement à développer plus avant les deux sous-domaines visés à l'article 1^{er} et à prendre les mesures nécessaires à cet effet. Elles s'engagent également à créer des emplois durables; à cet égard, l'offre d'opportunités aux demandeurs d'emploi de longue durée, aux bénéficiaires du revenu d'intégration et aux ayants droit à l'aide financière, est au centre de la démarche.

Les mesures de promotion de l'emploi viseront à une participation proportionnelle des bénéficiaires du revenu d'intégration et des ayants droit à l'aide financière. Un système de monitoring sera mis sur pied, lequel permettra de connaître, tous les six mois, l'évolution de la mise au travail des bénéficiaires du revenu d'intégration et des ayants droit à l'aide financière. Le monitoring concret se fera au sein du réseau, à créer, d'administrations de l'autorité fédérale, des Régions et de la Communauté germanophone. Dans le présent accord de coopération, le réseau d'administrations est développé plus avant dans l'article 5, § 6.

Enfin, les parties contractantes réaffirment explicitement, au § 3 de l'article 2, les engagements pris dans le cadre de la conférence nationale pour l'emploi d'octobre 2003 et visant à créer 12.000 emplois supplémentaires d'ici à octobre 2007.

L'article 3 indique que les obligations de résultat mentionnées à l'article 2 donnent lieu au développement d'objectifs opérationnels quantitatifs et qualitatifs. Un système et des instruments de mesure seront élaborés pour pouvoir évaluer en temps régulier ces obligations de résultat. Ce système sera élaboré au sein du Comité de concertation dont question à l'article 5 du présent accord de coopération.

Au paragraphe 2, les parties contractantes s'engagent à organiser, en leur sein, la concertation avec leurs parties prenantes respectives afin de garantir ainsi une base large à l'économie sociale.

L'article 4 stipule qu'il convient de viser à une harmonisation maximale des mesures fédérales et des mesures prises par les entités fédérées. Les parties contractantes entendent ainsi rendre leurs mesures politiques plus efficaces, plus efficaces, plus simples (sur le plan administratif), transparentes et complémentaires.

ondernemen en de verdere ondersteuning van sociale-economie-initiatieven en sociale-economiebedrijven. Dit alles gebeurt vanuit het perspectief van de meerwaardeneconomie : een economie waarin gestreefd wordt naar het tot ont-plooiing brengen van meerdere waarden.

In dit kader engageren de contracterende partijen zich om de synergie tussen beide domeinen zoveel mogelijk te stimuleren.

In *artikel 2* verbinden de contracterende partijen er zich gezamenlijk toe om de twee in artikel 1 genoemde subdomeinen verder te ontwikkelen en hiertoe de nodige maatregelen te nemen. Ook engageren de contracterende partijen zich tot het creëren van duurzame werkgelegenheid, waarbij kansen voor langdurig werkzoekenden, leefloongerechtigden en gerechtigden op financiële hulp centraal staan.

In de werkgelegenheidsmaatregelen zal gestreefd worden naar een evenredige participatie van leefloongerechtigden en gerechtigden op financiële hulp. Er zal een opvolgingssysteem worden uitgewerkt waarmee zesmaandelijks de evolutie van de tewerkstelling van leefloongerechtigden en van gerechtigden op financiële hulp in kaart kan worden gebracht. De concrete opvolging zal gebeuren binnen het op te richten netwerk van administraties van de federale overheid en de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap. Het netwerk van administraties wordt in het onderhavig samenwerkingsakkoord verder uitgediept in artikel 5, § 6.

Tot slot herbevestigen de contracterende partijen in § 3 van artikel 2 uitdrukkelijk de engagementen van de nationale werkgelegenheidsconferentie van oktober 2003 om tegen oktober 2007 12.000 bijkomende arbeidsplaatsen te creëren.

Met *artikel 3* wordt aangegeven dat de resultaatsverbintenissen vermeld in artikel 2 aanleiding geven tot de ontwikkeling van operationele kwantitatieve en kwalitatieve doelstellingen. Een systeem en meetinstrumenten zullen worden uitgewerkt om deze resultaatsverbintenissen op regelmatige tijdstippen te kunnen evalueren. Dit systeem zal binnen het Overlegcomité, waarvan sprake in artikel 5 van het onderhavig samenwerkingsakkoord, worden uitgewerkt.

In paragraaf 2 engageren de contracterende partijen zich om, elk in hun schoot, overleg te organiseren met hun respectievelijke stakeholders, om zo de meerwaardeneconomie een breed draagvlak te garanderen.

In *artikel 4* wordt gesteld dat er moet gestreefd worden naar een maximale afstemming van de federale maatregelen en de maatregelen van de deelregeringen. De contracterende partijen wensen zo hun beleidsmaatregelen efficiënter, effectiever, (administratief) eenvoudiger, transparant en complementair te maken.

On visera par ailleurs à une univocité maximale de la terminologie, à une sécurité (juridique) concluante et à une participation active de toutes les parties prenantes.

L'article 5 crée, pour l'implémentation, le suivi et l'évaluation du présent accord de coopération, un Comité de concertation au sein duquel siègent les ministres directement concernés. L'autorité fédérale assurera le secrétariat et les frais de fonctionnement y afférents.

Le Comité de concertation est chargé de l'exécution, de l'évaluation et du suivi de l'accord de coopération et peut, le cas échéant, créer des groupes de travail à cet effet.

Un groupe de travail réunissant les administrations concernées par la mise en œuvre du présent accord de coopération sera d'ores et déjà mis sur pied. Ce groupe de travail soutiendra le Comité de concertation. Les préparatifs nécessaires, l'échange d'informations et l'harmonisation des procédures administratives feront l'objet d'une concertation au sein de ce groupe de travail des administrations.

La Cellule fédérale « Economie sociale » assure le secrétariat du Comité de concertation.

L'article 6 stipule que les parties contractantes coordonneront leurs efforts en matière de collecte et de traitement d'informations statistiques et en ce qui concerne l'approfondissement du savoir relatif à l'économie plurielle.

Dans *l'article 7*, les parties contractantes s'engagent à consentir des efforts concertés pour renforcer l'économie plurielle et les initiatives d'économie sociale, notamment en prévoyant un soutien temporaire pour les entreprises d'économie sociale nouvellement créées, en assurant le soutien au management, en professionnalisant le secteur, en fournissant des informations et en organisant des actions de sensibilisation et de promotion, tant à l'intention du secteur de l'économie sociale et de l'économie traditionnelle qu'à celle du grand public.

L'article 8 fixe le montant que l'autorité fédérale affectera en 2005, à titre de cofinancement, pour soutenir les actions qu'elle mettra sur pied d'un commun accord avec les autres parties contractantes. Ainsi, l'autorité fédérale prévoit, pour l'exercice budgétaire 2005, un montant de 13.117.000 EUR pour la mise en œuvre du présent accord de coopération. A titre subsidiaire, pour l'exercice budgétaire 2005, un montant de 2 millions EUR est spécifiquement prévu pour appuyer les services de proximité, et ce en vue de soutenir une réglementation structurelle à élaborer par les entités fédérées.

En ce qui concerne la période 2006-2008, les discussions budgétaires seront entamées après une évaluation de la période précédente.

L'article 9 concerne les conditions dans lesquelles les moyens fédéraux seront affectés. Au centre de dispositif se

Ook zal er gestreefd worden naar een maximale eenduidigheid in terminologie, sluitende (rechts)zekerheid en actieve participatie van alle stakeholders.

In *artikel 5* wordt voor de implementatie, de opvolging en de evaluatie van dit samenwerkingsakkoord een Overlegcomité opgericht waarin de rechtstreeks betrokken ministers zetelen. De federale overheid voorziet in het secretariaat en de werkingskosten hiervan.

Het Overlegcomité wordt belast met de uitvoering, de evaluatie en de opvolging van het samenwerkingsakkoord en kan hiertoe desgevallend werkgroepen oprichten.

Alvast zal een werkgroep van de bij de uitvoering van dit samenwerkingsakkoord betrokken administraties worden opgericht. Deze werkgroep zal het Overlegcomité ondersteunen. De noodzakelijke voorbereidingen, de uitwisseling van informatie en het stroomlijnen van administratieve procedures zullen in deze werkgroep van administraties worden overlegd.

De federale cel Sociale Economie verzorgt het secretariaat van het Overlegcomité.

In *artikel 6* wordt gesteld dat de ondertekenende partijen hun inspanningen op het vlak van de statistische informatie-ontwikkeling en verwerking en verdieping van de inzichten met betrekking tot de meerwaardeneconomie zullen coördineren.

Met *artikel 7* verbinden de contracterende partijen zich ertoe om in overleg inspanningen te leveren om de meerwaardeneconomie en de sociale-economie-initiatieven te versterken, onder meer door een tijdelijke ondersteuning van startende sociale-economiebedrijven, managementondersteuning, professionalisering van de sector, informatieverstrekking en sensibiliserings- en promotieacties zowel naar de sector van de sociale economie, de klassieke economie als het grote publiek toe.

Artikel 8 stelt het bedrag vast dat de federale overheid ter cofinanciering in het jaar 2005 zal inzetten ter ondersteuning van de acties die ze in gezamenlijk verband met de andere contracterende partijen op het getouw zet. Zo voorziet de federale overheid voor het begrotingsjaar 2005 een bedrag van 13.117.000 EUR voor de uitvoering van dit Samenwerkingsakkoord. Bijkomend wordt in het begrotingsjaar 2005 een bedrag van 2 miljoen EUR specifiek voorzien voor de ondersteuning van de buurt- en nabijheidsdiensten, en dit ter ondersteuning van een structurele reglementering vanuit de deelstaten.

Voor wat de periode 2006-2008 betreft zullen, nadat er een evaluatie gebeurd is van de voorgaande periode, de begrotingsgesprekken worden aangevat.

Artikel 9 betreft de voorwaarden waaronder deze inzet van federale middelen zal plaatsvinden. Centraal hierin is

situé l'engagement pris par les autres parties contractantes visant à fournir, pour la période 2005-2008, un effort supplémentaire, par rapport à l'exercice budgétaire 1999, au moins équivalent à l'apport fédéral. A cet égard, l'utilisation effective des moyens est déterminante.

Une méthode identique est utilisée en ce qui concerne les moyens prévus pour les services de proximité. Par conséquent, les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à consentir un effort supplémentaire par rapport à l'exercice budgétaire 2004.

L'article 10 stipule que l'échange d'informations au sein du Comité de concertation portera également sur les autres moyens financiers affectés par les parties pour soutenir l'économie plurielle.

Dans *l'article 11*, l'Etat fédéral s'engage à poursuivre la concrétisation de ses engagements pris dans le cadre de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'Economie sociale (Loi du 26 juin 2001, *Moniteur belge* 28 août 2001).

Par *l'article 12*, l'Etat fédéral vise la création d'un organe structurel de concertation et d'avis pour la politique fédérale en matière d'économie sociale.

Dans *l'article 13*, l'Etat fédéral s'engage à fournir des efforts visant à stimuler la mise sur pied de coopératives d'activités.

En outre, l'Etat fédéral élaborera un cadre légal en ce qui concerne le statut de « entrepreneur salarié ».

Dans *l'article 14*, les parties contractantes soulignent la nécessité d'affiner le statut de « société à finalité sociale » et de soutenir le développement de ce type d'entreprises. Cela se fera en concertation entre l'Etat fédéral et les gouvernements des entités fédérées.

Dans *l'article 15*, l'Etat fédéral s'engage à actualiser le concept d'économie d'insertion sociale, tel que défini à l'article 59 de la loi du 26 mars 1999. Aujourd'hui, cette définition est trop restrictive et elle ne colle plus à la nouvelle réalité des marchés du travail et du secteur de l'économie sociale au sein des Régions et de la Communauté germanophone.

Article 16 : l'autorité fédérale mettra en place une structure d'appui « Marchés publics ».

Dans *l'article 17*, les gouvernements des entités fédérées s'engagent à poursuivre la concrétisation de leurs engagements contractés dans l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'Economie sociale (Loi du 26 juin 2001, *Moniteur belge* 28 août 2001).

het engagement van de andere contracterende partijen om, voor de periode 2005-2008, een ten opzichte van het begrotingsjaar 1999 supplementaire inspanning te leveren die minstens even groot is als de federale inbreng. Hierbij is de effectieve besteding van de middelen determinerend.

Eenzelfde werkwijze wordt gehanteerd met betrekking tot de middelen voorzien voor de buurt- en nabijheidsdiensten. Dientengevolge engageren de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap zich om een, ten opzichte van het begrotingsjaar 2004, supplementaire inspanning te leveren.

Artikel 10 stipuleert dat ook over de andere financiële middelen die door de partijen worden ingezet ter ondersteuning van de meerwaardenconomie binnen het Overlegcomité informatie uitgewisseld zal worden.

In *artikel 11* engageert de Federale Staat zich ertoe om aan haar engagementen aangegaan in het Samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap inzake Sociale Economie, (Wet van 26 juni 2001, *Belgisch Staatsblad* 28 augustus 2001), verder gevolg te geven.

Met *artikel 12* beoogt de Federale Staat een structureel overleg- en adviesorgaan te creëren inzake federaal beleid rondom de sociale economie.

In *artikel 13* engageert de federale staat zich inspanningen te leveren om de opstart van activiteitencoöperatieven te stimuleren.

Ook zal de federale staat een wettelijk kader uitbouwen rondom het statuut van « ondernemer in loondienst ».

In *artikel 14* benadrukken de contracterende partijen de noodzaak om het statuut van « vennootschap met sociaal oogmerk » te verfijnen en hun ontwikkeling te ondersteunen. Dit zal gebeuren in overleg tussen de Federale Staat en de deelregeringen.

In *artikel 15* engageert de Federale Staat zich om de definitie van sociale inschakelingseconomie, zoals geformuleerd in artikel 59 van de Wet van 26 maart 1999, te actualiseren. Vandaag is deze definitie te restrictief en niet langer afgestemd op de nieuwe realiteit van de arbeidsmarkten en de sector van de sociale economie in de Gewesten en binnen de Duitstalige Gemeenschap.

Artikel 16 : er zal door de federale overheid een Steunpunt Overheidsopdrachten worden opgericht.

In *artikel 17* engageren de deelregeringen zich ertoe om aan hun engagementen aangegaan in het Samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap inzake Sociale Economie, (Wet van *Belgisch Staatsblad* 28 augustus 2001), verder gevolg te geven.

Dans *l'article 18*, les gouvernements des entités fédérées s'engagent à poursuivre le soutien des coopératives d'activités au terme de la phase fédérale de lancement d'un an.

Dans *l'article 19*, les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à trouver une solution structurelle pour la problématique des services de proximité.

Dans *l'article 20*, les gouvernements des entités fédérées s'engagent à élaborer des plans d'action visant à promouvoir l'entrepreneuriat socialement responsable.

L'article 21 stipule que la mise à disposition de moyens fédéraux peut être considérée comme un élément du cofinancement public demandé par les instances européennes.

Enfin, *l'article 22* charge la Secrétaire fédérale à l'Economie sociale de la coordination et de la gestion du présent accord de coopération.

Le Ministre de l'Economie et de l'Emploi,

Benoît CEREXHE

Met *artikel 18* verbinden de deelregeringen zich ertoe om de activiteitencoöperatieven, na een federale opstartfase van 1 jaar, verder te ondersteunen.

Met *artikel 19* engageren de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap zich ertoe om een structurele oplossing te zoeken voor de problematiek van de buurt- en nabijheidsdiensten.

Met *artikel 20* engageren de deelregeringen zich om actieplannen op te stellen ter promotie van het Maatschappelijk Verantwoord Ondernemen

Artikel 21 stipuleert dat de inzet van federale middelen kan worden beschouwd als onderdeel van het door de Europese instanties gevraagde aandeel van publieke cofinanciering.

Tenslotte wordt, met *artikel 22*, de federale staatssecretaris voor Sociale Economie belast met de coördinatie en het beheer van onderhavig samenwerkingsakkoord.

De Minister van Economie en Werk,

Benoît CEREXHE

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS A L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
l'accord de coopération du 30 mai 2005
relatif à l'économie plurielle conclu
entre l'Etat fédéral, la Région flamande,
la Région wallonne,
la Région de Bruxelles-Capitale et
la Communauté germanophone**

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,

Sur la proposition du Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions;

Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Assentiment est donné à l'accord de coopération du 30 mai 2005 relatif à l'économie plurielle conclu entre l'Etat Fédéral, la Région flamande, la Région Wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone.

Bruxelles, le

Le Ministre chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,

Benoît CEREXHE

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming
met het samenwerkingsakkoord
van 30 mei 2005 betreffende de
meerwaardeneconomie gesloten tussen
de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en
de Duitstalige Gemeenschap**

DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING,

Op voorstel van de Minister bevoegd voor Tewerkstelling;

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De minister bevoegd voor Tewerkstelling is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Instemming wordt betuigd met het samenwerkingsakkoord van 30 mei 2005 betreffende de meerwaardeneconomie gesloten tussen de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap.

Brussel,

De Minister belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

Benoît CEREXHE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente, le 26 juillet 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'ordonnance « portant assentiment de l'accord de coopération du 30 mai 2005 relatif à l'économie plurielle conclu entre l'Etat, les régions et la Communauté germanophone », a donné le 18 août 2005 l'avis (n° 38.873/1/V) suivant :

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

L'avant-projet d'ordonnance soumis pour avis a pour objet d'approuver l'accord de coopération du 30 mai 2005 relatif à l'économie plurielle entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone, qui fait suite à un précédent accord de coopération du 4 juillet 2000 ⁽¹⁾, amendé par deux avenants des 15 août 2002 et 12 février 2004.

Le chapitre premier de l'accord de coopération en fixe les objectifs généraux et le champ d'application. La notion d'économie plurielle est basée sur deux piliers : l'économie sociale et la responsabilité sociale de l'entreprise ; les parties s'engagent à promouvoir l'économie sociale et à stimuler les synergies entre celle-ci et la responsabilité sociale des entreprises (article 1^{er}).

Le chapitre 2 contient les engagements communs des parties à l'accord, en synthèse :

- prendre les mesures nécessaires et libérer les moyens en vue du développement des deux piliers de l'économie plurielle (article 2);
- établir des objectifs opérationnels aussi bien quantitatifs que qualitatifs pour ces deux piliers (article 3);
- harmoniser au maximum les mesures fédérales, régionales et communautaires (article 4);
- créer immédiatement un Comité interministériel de concertation pour l'économie plurielle dont l'accord fixe la composition (article 5);
- renforcer les initiatives de l'économie sociale et, notamment, aboutir à la création d'au moins une coopérative d'activités par province (article 7);
- affecter des moyens financiers à la réalisation de ces objectifs (articles 8 et 9).

Le chapitre 3 contient les engagements propres de l'Etat fédéral en rapport avec l'exécution du précédent accord de coopération (article 11) et de nouveaux engagements, notamment :

(1) Approuvé par le décret de la Région flamande du 8 décembre 2000.

Approuvé par la loi du 26 juin 2001.

Approuvé par l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 juin 2001.

Approuvé par le décret de la Région wallonne du 18 juillet 2001.

Approuvé par le décret de la Communauté germanophone du 8 octobre 2001.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste vakantiekamer, op 26 juli 2005 door de minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 30 mei 2005 betreffende de meerwaardeneconomie gesloten tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap », heeft op 18 augustus 2005 het volgende advies (nr. 38.873/1/V) gegeven :

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

Het voorontwerp van ordonnantie dat om advies wordt voorgelegd, heeft als doel instemming te betuigen met het samenwerkingsakkoord van 30 mei 2005 tussen de federale Staat, het Vlaams, het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de meerwaardeneconomie, dat aansluit op een vorig samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 ⁽¹⁾, gewijzigd bij twee aanvullende samenwerkingsakkoorden van 15 augustus 2002 en 12 februari 2004.

Hoofdstuk 1 van het samenwerkingsakkoord bepaalt de algemene doelstellingen en het toepassingsgebied van het samenwerkingsakkoord. Het begrip meerwaardeneconomie is gebaseerd op twee pijlers : de sociale economie en het maatschappelijk verantwoord ondernemen; de partijen verbinden zich ertoe de sociale economie te bevorderen en de synergie tussen deze economie en het maatschappelijk verantwoord ondernemen te stimuleren (artikel 1).

Hoofdstuk 2 bevat de gezamenlijke verbintenissen van de partijen bij de overeenkomst, die kunnen worden samengevat als volgt :

- de nodige maatregelen nemen en middelen vrijmaken met het oog op de ontwikkeling van de twee pijlers van de meerwaardeneconomie (artikel 2);
- zowel kwantitatieve als kwalitatieve operationele doelstellingen vaststellen voor die twee pijlers (artikel 3);
- de federale, gewestelijke en gemeenschapsmaatregelen maximaal op elkaar afstemmen (artikel 4);
- onmiddellijk een Interministerieel overlegcomité Meerwaardeneconomie oprichten, waarvan de samenstelling in het akkoord wordt vastgesteld (artikel 5);
- sociale-economie-initiatieven versterken en onder meer ten minste één activiteitencoöperatieve per provincie oprichten (artikel 7);
- financiële middelen aanwenden voor het bereiken van die doelstellingen (artikelen 8 en 9).

Hoofdstuk 3 bevat de eigen verbintenissen van de Federale Staat in verband met de uitvoering van het vorige samenwerkingsakkoord (artikel 11) en nieuwe verbintenissen, te weten :

(1) Goedgekeurd bij het decreet van het Vlaamse Gewest van 8 december 2000.

Goedgekeurd bij de wet van 26 juni 2001.

Goedgekeurd bij de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 26 juni 2001.

Goedgekeurd bij het decreet van het Waalse Gewest van 18 juli 2001.

Goedgekeurd bij het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 8 oktober 2001.

- l'institution d'un organe de concertation structurelle compétent pour donner des avis sur la politique fédérale en matière d'économie sociale (article 12);
- le financement des coopératives d'activités durant la phase de démarrage d'un an (article 13);
- la modification du statut de la société à finalité sociale (article 14);
- l'adaptation de la législation et la création d'une structure d'appui en matière de marchés publics (article 15 et 16).

Le chapitre 4 contient les engagements communs des régions et de la Communauté germanophone ⁽²⁾, notamment :

- la poursuite des engagements pris dans le précédent accord de coopération du 4 juillet 2000 (article 17);
- la garantie de la continuité des coopératives d'activités au terme de la phase de démarrage d'un an (article 18);
- la recherche d'une solution structurelle à la problématique des services de proximité (article 19);
- l'élaboration, dans chaque région, d'un plan d'action de soutien et de promotion de la responsabilité sociale des entreprises (article 20).

L'accord de coopération charge la Secrétaire d'Etat à l'Economie sociale de sa coordination et de sa gestion (article 22). Selon l'article 23, « Le présent accord de coopération entre en vigueur le 1^{er} janvier 2005 ».

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

De nombreuses dispositions de l'accord de coopération contiennent des déclarations d'intention dont on n'aperçoit pas la réelle portée juridique. Le caractère extrêmement général des engagements souscrits par les parties à l'accord de coopération, ainsi que des notions d'« économie sociale », de « responsabilité sociale des entreprises » et de « services de proximité », rend difficile l'examen du texte, notamment du point de vue du respect des règles de répartition des compétences entre l'Etat fédéral, les régions et la Communauté germanophone. C'est lorsque des mesures concrètes seront adoptées que d'éventuels excès de compétence apparaîtront.

COMPÉTENCE DU LÉGISLATEUR RÉGIONAL

1. L'accord de coopération est conclu entre l'Etat fédéral, les régions et la Communauté germanophone qui, en ce qui concerne sa sphère de compétence territoriale, exerce les compétences de la Région wallonne relatives à la politique de l'emploi visée à l'article 6, § 1er, IX, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Il en résulte qu'en dépit de la définition très générale et large de la notion d'économie plurielle qui, sur certains points, se rattache également aux compétences communautaires et malgré le renvoi dans le deuxième alinéa du préambule de l'accord de coopération à l'article 4 de la loi spéciale du 8 août 1980 et dans l'article 4 de l'accord de coopération même, à des mesures communautaires qui seront éventuellement prises, les éléments des initiatives à développer conjointement ne peuvent concerner que les compétences de l'autorité fédérale et des régions.

(2) Dans la version française de l'accord, l'intitulé du chapitre 4 mentionne erronément « et des Communautés ».

- het creëren van een structureel overlegorgaan bevoegd om advies te verlenen met betrekking tot het federale beleid inzake sociale economie (artikel 12);
- het financieren van de activiteitencoöperatieën gedurende een opstartfase van één jaar (artikel 13);
- het wijzigen van het statuut van de vennootschap met sociaal oogmerk (artikel 14);
- het wijzigen van de wetgeving en het oprichten van een steunpunt Overheidsopdrachten (artikelen 15 en 16).

Hoofdstuk 4 bevat de gezamenlijke verbintenissen van de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap ⁽²⁾, inzonderheid :

- het verder uitvoeren van de verbintenissen die zij hadden aangegaan in het vorige samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 (artikel 17);
- het garanderen van de continuïteit van de activiteitencoöperatieën na afloop van de opstartfase van één jaar (artikel 18);
- het zoeken naar een structurele oplossing voor de problematiek van de buurt- en nabijheidsdiensten (artikel 19);
- het in elk gewest opstellen van een actieplan in elke regio ter ondersteuning en promotie van het maatschappelijk verantwoord ondernemen (artikel 20).

Het samenwerkingsakkoord belast met de staatssecretaris voor Sociale Economie met het coördineren en het beheer ervan (artikel 22). Artikel 23 bepaalt : « Dit samenwerkingsakkoord treedt in werking op 1 januari 2005 ».

VOORAFGAANDE OPMERKING

Talrijke bepalingen van het samenwerkingsakkoord bevatten beginselverklaringen waarvan de reële juridische betekenis niet duidelijk is. De uiterst algemene aard van de verbintenissen, die de partijen bij het samenwerkingsakkoord hebben aangegaan, alsmede de begrippen « sociale economie », « maatschappelijk verantwoord ondernemen » en « buurt- en nabijheidsdiensten », maakt het onderzoek van de tekst moeilijk, inzonderheid uit het oogpunt van de inachtneming van de regels inzake de verdeling van de bevoegdheden tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap. Pas wanneer concrete maatregelen zullen worden genomen, zal blijken of er overschrijding van bevoegdheid is geweest.

BEVOEGDHEID VAN DE GEWESTWETGEVER

1. Het samenwerkingsakkoord is gesloten tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap, die, wat haar territoriale bevoegdheidsgebied betreft, de bevoegdheden van het Waalse Gewest uitoefent inzake het tewerkstellingsbeleid bedoeld in artikel 6, § 1, IX, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Hieruit volgt dat de componenten van de gezamenlijk te ontwikkelen initiatieven, ondanks de zeer algemene en ruime omschrijving van het begrip meerwaardeneconomie die ook raakvlakken vertoont met de gemeenschapsbevoegdheden, en ondanks de verwijzing in het tweede lid van de aanhef van het samenwerkingsakkoord naar artikel 4 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 en in artikel 4 van het samenwerkingsakkoord zelf, naar mogelijk te nemen gemeenschapsmaatregelen, slechts betrekking kunnen hebben op de bevoegdheden van de federale overheid en van de Gewesten.

(2) In de Franse versie van het akkoord wordt in het opschrift van hoofdstuk 4 verkeerdelijk « et des Communautés » vermeld.

2. A l'article 4 de l'accord de coopération, les mots « et communautaires » doivent être omis. En effet, l'accord de coopération soumis à assentiment ne concerne que des matières fédérales et régionales et non des matières communautaires.

Il en résulte que l'accord de coopération ne concerne pas les compétences communautaires dont l'exercice a été transféré à la Région wallonne et à la Commission communautaire française ⁽³⁾ en matière de « reconversion et (de) recyclage professionnels, à l'exception des règles relatives à l'intervention dans les dépenses inhérentes à la sélection, la formation professionnelle et la réinstallation du personnel recruté par un employeur en vue de la création d'une entreprise, de l'extension ou de la reconversion de son entreprise » (article 4, 16°, de la loi spéciale du 8 août 1980).

EXAMEN DE L'ACCORD DE COOPÉRATION

1. L'articulation entre l'accord de coopération soumis à assentiment et l'accord de coopération du 4 juillet 2000 « entre l'Etat les régions et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale » manque de clarté.

Dans l'exposé des motifs de l'avant-projet de décret de la Région flamande (38.587/VR/V) il est précisé que « het samenwerkingsakkoord (...) de verlenging (is) van het Samenwerkingsakkoord betreffende de sociale economie van 4 juli 2000 dat voor de periode van de vorige Vlaamse en Federale legislatuur werd afgesloten » et dans l'exposé des motifs de l'avant-projet de loi (38.688/VR/V) : « Le présent accord de coopération poursuit les efforts et les engagements, tels que formulés dans l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les régions et la Communauté germanophone relatif à l'Economie sociale ».

De même, l'exposé des motifs de l'avant-projet de décret de la Région wallonne portant assentiment au même accord de coopération (dossier 38.634/VR/V) précise : « Un premier accord de coopération a été conclu de 2000 à 2004 ».

Or :

- 1° si les dispositions de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 précité relatives au financement, à savoir les articles 8 et 9, étaient limitées dans le temps, de même que l'article 11, il n'en est pas de même pour l'ensemble de l'accord qui ne semble donc pas venu à échéance;
- 2° les articles 11 et 17 de l'accord de coopération soumis à assentiment disposent que les parties s'engagent à remplir davantage leurs engagements respectifs tels qu'ils figurent dans l'accord de coopération du 4 juillet 2000 précité, ce qui implique, logiquement que cet accord soit encore en vigueur.

L'on remarquera également que l'accord de coopération soumis à assentiment contient un grand nombre de dispositions qui figurent dans celui du 4 juillet 2000, précité, mais n'abroge pas ce dernier.

En conclusion, l'accord de coopération doit être revu afin de régler d'une manière claire et précise son articulation avec l'accord de coopération du 4 juillet 2000, précité.

2. Il est renvoyé à l'observation 2 relative à la compétence du législateur régional.

3. L'article 7, § 8, de l'accord de coopération dispose :

« Les parties contractantes s'engagent à aboutir à une extension du nombre de coopératives d'activités à un moins 1 par province. Une règle-

(3) Cette dernière n'est d'ailleurs pas partie à l'accord de coopération.

2. In artikel 4 van het samenwerkingsakkoord dienen de woorden « en gemeenschappen » te vervallen. Het om instemming voorgelegde samenwerkingsakkoord heeft immers alleen betrekking op federale en gewestelijke aangelegenheden, en niet op gemeenschapsaangelegenheden.

Daaruit blijkt dat het samenwerkingsakkoord geen betrekking heeft op de gemeenschapsbevoegdheden waarvan de uitoefening is overgedragen aan het Waalse Gewest en aan de Franse Gemeenschapscommissie ⁽³⁾ inzake « de beroepsomscholing en -bijscholing, met uitzondering van de regeling van de tegemoetkoming in de uitgaven inherent aan de selectie, de beroepsopleiding en de nieuwe installatie van het personeel door een werkgever in dienst genomen met het oog op de oprichting van een onderneming, de uitbreiding of de overschakeling van zijn onderneming » (artikel 4, 16°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980).

ONDERZOEK VAN HET SAMENWERKINGSAKKOORD

1. Hoe het om instemming voorgelegde samenwerkingsakkoord en het samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 « tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie » op elkaar aansluiten, is niet duidelijk.

In de memorie van toelichting van het voorontwerp van decreet van het Vlaamse Gewest (38.587/VR/V) wordt gepreciseerd dat « het samenwerkingsakkoord (...) de verlenging (is) van het Samenwerkingsakkoord betreffende de sociale economie van 4 juli 2000 dat voor de periode van de vorige Vlaamse en Federale legislatuur werd afgesloten » en in de memorie van toelichting van het voorontwerp van wet (38.688/VR/V) : « Met het onderhavig samenwerkingsakkoord worden de inspanningen en engagementen, zoals geformuleerd in het Samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap inzake Sociale Economie, verder gezet ».

Evenzo preciseert de memorie van toelichting bij het voorontwerp van decreet van het Waals Gewest houdende instemming met hetzelfde samenwerkingsakkoord (dossier 38.634/VR/V) het volgende : « Un premier accord de coopération a été conclu de 2000 à 2004 ».

Het is evenwel zo dat :

- 1° de bepalingen van het voormelde samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 betreffende de financiering, te weten de artikelen 8 en 9, alsmede artikel 11, weliswaar beperkt waren in de tijd, doch zulks geldt niet voor het akkoord in zijn geheel, dat dus blijkbaar niet vervallen is;
- 2° de artikelen 11 en 17 van het voor instemming voorgelegde samenwerkingsakkoord bepalen dat de partijen zich ertoe verbinden hun verbintenissen verder na te komen zoals ze worden vermeld in het voormelde samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000, wat logischerwijze impliceert dat dit akkoord nog steeds gelding heeft.

Er zij tevens op gewezen dat het voor instemming voorgelegde samenwerkingsakkoord een groot aantal bepalingen bevat die voorkomen in het voormelde akkoord van 4 juli 2000, maar het laatstgenoemde niet opheft.

Conclusie is dan ook het samenwerkingsakkoord moet worden herzien om het verband met het voormelde samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 klaar en duidelijk te bepalen.

2. Er wordt verwezen naar de opmerking onder punt 2 over de bevoegdheid van de gewestwetgever.

3. Artikel 7, § 8, van het samenwerkingsakkoord bepaalt :

« De contracterende partijen verbinden zich ertoe het aantal activiteitencoöperatieven tot minimaal 1 per provincie uit te breiden. Een struc-

(3) De laatstgenoemde is overigens geen partij bij het samenwerkingsakkoord.

mentation d'agrément structurel pour les coopératives d'activité sera élaborée ».

L'article 13, § 1^{er}, du même accord prévoit que :

« L'Etat fédéral assurera le financement des coopératives d'activités visées à l'article 7, § 8, du présent accord de coopération durant la phase de démarrage d'un an. L'Etat fédéral se concertera avec l'entité fédérée concernée au sujet des initiatives à lancer ».

L'article 18 complète ces dispositions ainsi :

« Les régions et la Communauté germanophone s'engagent, dans le cadre de leurs compétences respectives, à garantir la continuité des coopératives d'activités visées à l'article 7, § 8, du présent accord de coopération au terme de la période d'un an prévue à l'article 13, § 1^{er}, de ce même accord de coopération ».

L'accord de coopération ne définit pas les « coopératives d'activités ». Il s'agit cependant de personnes morales qui s'inscrivent dans le cadre plus générale de l'économie sociale que l'article 1^{er}, § 2, 1^o, alinéa 2, de l'accord de coopération décrit dans les termes suivants :

« Les initiatives et entreprises d'économie sociale produisent des biens ou livrent des services qui sont mis sur le marché, pour lesquels un prix est payé, et pour lesquels des besoins et une clientèle existent. Elles ont des objectifs de continuité, de rentabilité et de développement durable ».

Cette description est celle d'une organisation économique de marché dont les agents économiques sont des entreprises. Or, si l'article 7, § 8, précité, détermine un objectif global pour les parties contractantes, à savoir aboutir à la création d'au moins une coopérative d'activités par province, par contre, l'article 13, § 1^{er}, charge seul l'Etat fédéral de financer pendant un an, c'est-à-dire pendant la phase de démarrage, des coopératives d'activités, les régions et la Communauté germanophone n'intervenant « dans le cadre de leurs compétences respectives » qu'au terme de cette période de démarrage.

Les articles 13, § 1^{er}, et 18, précités, s'exposent à critique au regard des compétences respectives de l'Etat fédéral, des Communautés et des régions en matière d'économie. En effet, en vertu de l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 1^{er}, 1^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, les régions sont compétentes en matière de politique économique, ce qui inclut les aides à la création et au développement des entreprises.

Or, les pouvoirs dont sont investis l'Etat fédéral, les Communautés ou les régions pour effectuer des dépenses dans le cadre de leur politique publique ou sous la forme de subventions octroyées à des institutions de droit public ou de droit privé, sont subordonnés à la compétence matérielle à laquelle ces moyens financiers sont affectés, sous la réserve des exceptions éventuelles prévues par la Constitution ou la loi spéciale. Une autorité ne peut affecter des moyens financiers à des projets qui ne relèvent pas de ses compétences. En principe, le fait que pareille affectation fasse l'objet d'un accord de coopération n'y change rien : un accord de coopération ne peut avoir pour effet d'habiliter une autorité incompétente à financer des politiques échappant à son champ de compétence (4).

(4) Voir l'avis 32.371/VR, donné le 23 octobre 2001, sur un avant-projet devenu la loi du 22 mars 2002 portant assentiment à l'accord de coopération du 11 octobre 2001 entre l'Etat fédéral, les Régions flamande, wallonne et de Bruxelles-Capitale relatif au plan d'investissement pluriannuel 2001-2012 de la SNCB (Doc. Parl., Chambre, 2001-2002, DOC 50 1463/001) et l'avis 31.341/VR, donné le 28 février 2001, sur un projet devenu la loi du 8 juillet 2001 modifiant la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale (Doc. Parl., Chambre, 2000-2001, DOC 50 0774/010).

turele erkenningsregeling voor de activiteitencoöperatieve zal worden uitgewerkt ».

Artikel 13, § 1, van hetzelfde akkoord bepaalt :

« De Federale Staat zal instaan voor de financiering van de in artikel 7, § 8, van dit samenwerkingsakkoord bedoelde activiteitencoöperatieven gedurende een opstartfase van één jaar. De Federale Staat overlegt met de respectievelijke deelstaat over de op te starten initiatieven ».

Artikel 18 vult deze bepalingen aan als volgt :

« De Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap verbinden er zich toe om in het kader van hun bevoegdheden de voortzetting van de in artikel 7, § 8, van dit samenwerkingsakkoord beoogde activiteitencoöperatieven te garanderen na afloop van de in artikel 13, § 1, van hetzelfde samenwerkingsakkoord bedoelde periode van 1 jaar 7.

Het samenwerkingsakkoord omschrijft niet wat « activiteitencoöperatieven » zijn. Het gaat evenwel om rechtspersonen die passen in het meer algemene kader van de sociale economie, die in artikel 1, § 2, 1^o, tweede lid, van het samenwerkingsakkoord wordt omschreven als volgt :

« Sociale-economie-initiatieven en -bedrijven produceren goederen of leveren diensten die op de markt worden aangeboden, waarvoor een prijs wordt betaald en waarvoor een behoefte en cliënteel bestaat. Zij beogen continuïteit, rentabiliteit en duurzame ontwikkeling ».

Deze beschrijving is die van een economische marktordening waarvan de economische actoren ondernemingen zijn. Welnu, het voormelde artikel 7, § 8, stelt weliswaar een algemeen oogmerk vast voor de partijen bij de overeenkomst, te weten ten minste één activiteitencoöperatieve per provincie oprichten, doch artikel 13, § 1, belast uitsluitend de Federale Staat met de financiering gedurende één jaar, dit wil zeggen gedurende de opstartfase van de activiteitencoöperatieven, waarbij de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap « in het kader van hun bevoegdheden » eerst na afloop van deze opstartperiode in actie treden.

De voormelde artikelen 13, § 1, en 18 stuiten op kritiek uit het oogpunt van de respectieve bevoegdheden van de Federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten inzake economie. Krachtens artikel 6, § 1, VI, eerste lid, 1^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 zijn de Gewesten immers bevoegd voor het economisch beleid, wat ook steunmaatregelen inhoudt bij de oprichting en de uitbouw van ondernemingen.

De bevoegdheid van de Federale Staat, de Gemeenschappen of de Gewesten om uitgaven te doen in het kader van hun overheidsbeleid of in de vorm van subsidies aan publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instellingen, is afhankelijk van de materiële bevoegdheid waartoe die geldmiddelen zijn bestemd, onder voorbehoud van eventuele uitzonderingen bepaald bij de Grondwet of een bijzondere wet. Een overheid kan geen financiële middelen besteden aan projecten waarvoor ze niet bevoegd is. Het feit dat een zodanige bestemming geregeld is in een samenwerkingsakkoord verandert hier in beginsel niets aan : een samenwerkingsakkoord mag niet tot gevolg hebben een onbevoegde overheid te machtigen om een beleid te financieren dat buiten haar bevoegdheid valt (4).

(4) Zie advies 32.371/VR, gegeven op 23 oktober 2001, over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de wet van 22 maart 2002 houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 11 oktober 2001 tussen de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende het meerjarig investeringsplan 2001-2012 van de NMBS (Parl. St. Kamer, 2001-2002, DOC 50 1463/1) en advies 31.341/VR, gegeven op 28 februari 2001 over een ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de wet van 8 juli 2001 tot wijziging van de wet van 30 maart 1995 betreffende de netten voor distributie voor omroepuitzendingen en de uitoefening van televisieomroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad (Parl. St., Kamer, 2000-2001, DOC 50 774/10).

Quoi qu'il en soit, l'Etat fédéral ne peut financer un mécanisme qui serait constitutif d'une aide à la création et au développement d'entreprises économiques. Après la phase de démarrage, la Communauté germanophone ne peut davantage prendre le relais dans une matière où elle n'est pas compétente.

En conclusion, il y a lieu d'omettre l'article 13, § 1^{er}, et de revoir l'article 17 afin de prévenir tout excès de compétence de la part des parties à l'accord de coopération.

Enfin, conformément à la jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés européennes, il appartient à la Commission européenne et pas à l'Etat membre de juger si, en définitive, il est question ou pas de mesures d'aide au sens du Traité CE, et si ces mesures sont compatibles avec le marché commun. Même si l'Etat membre estimait que les mesures envisagées sont compatibles avec le marché commun, cela ne le dispense pas de respecter l'obligation inscrite à l'article 88, § 3, du Traité CE ⁽⁵⁾.

Lorsque des mesures concrètes seront prises par les parties à l'accord de coopération, il y aura lieu de respecter la procédure prévue à l'article 88, § 3, précité.

EXAMEN DU TEXTE DE L'ORDONNANCE

1. Tant l'intitulé que l'article 2 du projet doivent énoncer l'intitulé correct de l'accord de coopération.
2. Le texte de l'avant-projet d'ordonnance doit être accompagné d'un exposé des motifs.

La chambre était composée de

Messieurs	J. DE BRABANDERE,	président de chambre,
	L. HELLIN, J. SMETS,	conseillers d'Etat,
	M. RIGAUX,	assesseur de la section de législation,
Madame	A. BECKERS,	greffier

Le rapport a été présenté par Mme K. BAMS, auditeur.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SMETS.

<i>Le Greffier,</i>	<i>Le Président,</i>
A. BECKERS	J. DE BRABANDERE

De federale Staat mag hoe dan ook geen mechanisme financieren dat een steunmaatregel vormt bij de oprichting en de uitbouw van ondernemingen. Na de opstartfase mag de Duitstalige Gemeenschap dit evenmin overnemen in een aangelegenheid waarvoor ze niet bevoegd is.

Conclusie is dat artikel 13, § 1, dient te vervallen en artikel 17 dient te worden herzien om te voorkomen dat de partijen bij het samenwerkingsakkoord zich schuldig zouden maken aan bevoegdheidsoverschrijding.

Ten slotte staat het overeenkomstig de jurisprudentie van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen aan de Europese Commissie en niet aan de Lid-Staat te oordelen of er uiteindelijk al dan niet sprake is van steunmaatregelen in de zin van het EG-Verdrag en of die maatregelen bestaanbaar zijn met de gemeenschappelijke markt. Zelfs indien de Lid-Staat van oordeel was dat de geplande maatregelen bestaanbaar zijn met de gemeenschappelijke markt, zou zulks hem er niet van ontstaan de verplichting na te komen die is neergelegd in artikel 88, lid 3, van het EG-Verdrag ⁽⁵⁾.

Wanneer de partijen bij het samenwerkingsakkoord concrete maatregelen zullen nemen, dient de procedure te worden gevolgd waarin het voormelde artikel 88, § 3, voorziet.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP VAN ORDONNANTIE

1. Zowel in het opschrift als in artikel 2 van het ontwerp moet het correcte opschrift van het samenwerkingsakkoord worden weergegeven.
2. De tekst van het voorontwerp van ordonnantie dient te worden vergezeld van een memorie van toelichting.

De kamer was samengesteld uit

De Heren	J. DE BRABANDERE,	kamervoorzitter,
	L. HELLIN, J. SMETS,	staatsraden,
	M. RIGAUX,	assessor van de afdeling wetgeving,
Mevrouw	A. BECKERS,	griffier,

Het verslag werd uitgebracht door mevr. K. BAMS, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse versie werd nagezien onder de controle van de heer J. SMETS

<i>De Griffier,</i>	<i>De Voorzitter,</i>
A. BECKERS	J. DE BRABANDERE

(5) Cour de Justice, ordonnance du 20 septembre 1983, Commission/France, 171/83 R, Rec., 1983 (2621), p. 2627, § 12.

(5) Hof van Justitie, beschikking van 20 september 1983, Commissie/Frankrijk, 171/83R, Rec., 1983 (2621), blz. 2627, § 12.

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
l'accord de coopération du 30 mai 2005
relatif à l'économie plurielle conclu
entre l'Etat fédéral, la Région flamande,
la Région wallonne,
la Région de Bruxelles-Capitale et
la Communauté germanophone**

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE,

Sur la proposition du Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions;

Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre ayant l'Emploi dans ses attributions est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Assentiment est donné à l'accord de coopération du 30 mai 2005 relatif à l'économie plurielle conclu entre l'Etat Fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone.

Bruxelles, le 6 octobre 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

Le Ministre chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,

Benoît CEREXHE

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming
met het samenwerkingsakkoord
van 30 mei 2005 betreffende de
meerwaardenconomie gesloten tussen
de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en
de Duitstalige Gemeenschap**

DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING,

Op voorstel van de minister bevoegd voor Tewerkstelling;

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De minister bevoegd voor Tewerkstelling is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Instemming wordt betuigd met het samenwerkingsakkoord van 30 mei 2005 betreffende de meerwaardenconomie gesloten tussen de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duistalige Gemeenschap.

Brussel, 6 oktober 2005

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingsamenwerking,

Charles PICQUE

De Minister belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Drinkende Medische Hulp,

Benoît CEREXHE

**Accord de coopération entre l'Etat fédéral,
la Région flamande, la Région Wallonne et
la Région de Bruxelles-Capitale et
la Communauté germanophone
relatif à l'économie plurielle**

Vu l'article 35 de la Constitution;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment les articles 4, 6 et 92*bis*, §1^{er}, inséré par la loi spéciale du 8 août 1988, et modifié par la loi spéciale du 16 juillet 1993;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, notamment l'article 42;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 55*bis*;

Vu le Décret du conseil de la région wallonne du 6 mai 1999 et le décret du conseil de la Communauté germanophone du 10 mai 1999 concernant l'exercice par la Communauté germanophone des compétences de la Région wallonne en matière d'emploi et de fouilles;

Vu les lois sur la comptabilité de l'État, coordonnées par l'arrêté royal du 17 juillet 1991, notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 26 juin 2001 portant assentiment à l'accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région Flamande, la Région Wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale du 4 juillet 2000;

Vu les lignes directrices européennes en matière d'emploi pour l'année 2003, approuvées par le Conseil européen du 22 juillet 2003 et confirmée par le Conseil européen de Bruxelles du 18 juin 2004, notamment les lignes directrices 7 et 10;

Vu l'accord gouvernemental fédéral du 8 juillet 2003;

Vu la déclaration gouvernementale de la Communauté germanophone du 13 septembre 2004;

Vu l'accord gouvernemental flamand du 20 juillet 2004;

Vu l'accord gouvernemental wallon du 19 juillet 2004;

Vu l'accord gouvernemental bruxellois du 10 juillet 2004;

Vu l'avis du Conseil d'Etat numéro 30.431/1 du 4 octobre 2000;

**Samenwerkingsakkoord tussen
de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en
de Duitstalige Gemeenschap
betreffende de meerwaarden economie**

Gelet op het artikel 35 van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid artikel 4, 6 en 92*bis*, § 1, ingevoegd bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, en gewijzigd bij de bijzondere wet van 16 juli 1993;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, inzonderheid op artikel 42;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming van de instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op artikel 55*bis*;

Gelet op het decreet van de Waalse Gewestraad van 6 mei 1999 en het decreet van de Duitstalige Gemeenschapsraad van 10 mei 1999 houdende de uitoefening door de Duitstalige Gemeenschap van de bevoegdheden van het Waalse Gewest inzake Tewerkstelling en Opgravening;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 en 58;

Gelet op de wet van 26 juni 2001 betreffende de instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Vlaams, het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie van 4 juli 2000;

Gelet op Europese werkgelegenheidsrichtlijnen van 2003, bevestigd door de Europese Raad van 22 juli 2003 en herbevestigd door de Europese Raad van Brussel van 18 juni 2004, in het bijzonder de richtlijnen 7 en 10;

Gelet op het federaal regeerakkoord van 8 juli 2003;

Gelet op de regeringsverklaring van de Duitstalige Gemeenschap van 13 september 2004;

Gelet op het Vlaamse regeerakkoord van 20 juli 2004;

Gelet op het Waalse regeerakkoord van 19 juli 2004;

Gelet op het Brussels regeerakkoord van 10 juli 2004;

Gelet op het advies van de Raad van State nummer 30.431/1 van 4 oktober 2000;

Vu l'avis du Conseil d'Etat numéro 38.873/1/V du 18 août 2005;

Considérant que l'Etat fédéral, la Communauté germanophone et les Régions estiment que le développement d'une économie sociale doit être envisagé dans la perspective du développement d'une économie plurielle;

Considérant que l'Etat fédéral, la Communauté germanophone et les Régions souhaitent reconfirmer et développer plus avant leurs ambitions et engagements communs tels que précisés dans l'accord de coopération relatif à l'économie sociale du 4 juillet 2000, en vue du renforcement et du développement de l'économie sociale et de l'économie plurielle;

Considérant qu'il est essentiel de considérer l'économie dans sa globalité en y intégrant non seulement des objectifs économiques, mais aussi des objectifs sociaux, environnementaux et éthiques. De ce fait, il faut donc veiller à développer des projets qui mettent davantage l'accent sur des objectifs sociaux tels que l'accompagnement, la formation ou l'intégration de publics particulièrement fragilisés au sein de la société. Les parties contractantes soulignent le besoin de nouveaux partenariats constructifs et d'un dialogue social pour le développement de l'économie plurielle;

Considérant que le présent accord de coopération met l'accent sur la valeur des initiatives combinant des objectifs sociaux et une dynamique économique. Ces objectifs sociaux se situent tant au niveau de l'intégration socioprofessionnelle de groupes cibles qu'à celui du maintien ou du rétablissement de la cohésion sociale, de la promotion de l'égalité des chances, de la recherche d'une société interculturelle, du respect durable de l'environnement, du renforcement des liens entre le Nord et le Sud, etc.;

Considérant que ces objectifs peuvent être appréhendés comme un défi important pour la vie économique dans sa totalité et que les entreprises peuvent remplir un rôle et une responsabilité importante dans la poursuite d'un développement plus durable;

Considérant que les synergies entre les principes de l'économie classique et ceux de l'économie sociale doivent être explorées, soutenues et stimulées davantage;

Considérant qu'il existe un besoin de disposer de modèles et d'instruments permettant de donner un aperçu objectif de la plus-value tant sociale qu'économique des initiatives prises au sein de l'économie classique et de l'économie sociale;

Gelet op het advies van de Raad van State nummer 38.873/1/V van 18 augustus 2005;

Overwegende dat de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap en de Gewesten van oordeel zijn dat de uitbouw van een sociale economie in het perspectief dient geplaatst van de uitbouw van een meerwaardeneconomie;

Overwegende dat de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap en de Gewesten hun gezamenlijk verbintenissen en ambities als bedoeld in het samenwerkingsakkoord voor sociale economie van 4 juli 2000, met het oog op een verdere versterking en uitbouw van de sociale economie en de meerwaardeneconomie wensen te herbevestigen en verder uit te bouwen;

Overwegende dat het belangrijk is de economie in haar globaliteit te beschouwen waarbij niet alleen economische maar ook sociale, ecologische en ethische doelstellingen worden geïntegreerd. Ervan uitgaande dat men er ook voor moet zorgen dat er projecten ontwikkeld worden die de sociale objectieven zoals begeleiding, vorming of integratie van kansengroepen in de maatschappij meer beklemtonen. De contracterende partijen onderstrepen de noodzaak van nieuwe constructieve partnerships en een maatschappelijke dialoog voor de ontwikkeling van een zogenaamde meerwaardeneconomie;

Overwegende dat dit samenwerkingsakkoord de waarde beklemtoont van initiatieven die maatschappelijke doelstellingen combineren met een economische dynamiek. Deze maatschappelijke doelstellingen situeren zich zowel op het vlak van de socio-professionele integratie van kansengroepen als op het vlak van het behoud of het herstel van de sociale cohesie, het bevorderen van gelijke kansen, het streven naar een interculturele samenleving, het duurzaam omgaan met het leefmilieu, het versterken van de banden tussen Noord en Zuid, enz.;

Overwegende dat deze doelstellingen ook kunnen beschouwd worden als een belangrijke uitdaging voor de economie in haar totaliteit en dat ondernemingen een belangrijke rol en verantwoordelijkheid te vervullen hebben in het streven naar een meer duurzame ontwikkeling;

Overwegende de synergieën tussen principes uit de reguliere en de sociale economie beter dienen te worden onderzocht, gesteund en gestimuleerd;

Overwegende dat er nood bestaat aan modellen en instrumenten die zowel de maatschappelijke als de economische meerwaarde van initiatieven binnen de sociale economie en binnen de reguliere economie op objectieve wijze in kaart brengen;

Considérant que les diverses autorités doivent orienter leur politique de soutien en tenant compte des résultats des analyses susmentionnées;

Considérant que le respect des règles en matière de concurrence doit également être considéré sous cet angle;

Considérant que la poursuite du développement et l'ancrage structurel des services de proximité, en vue de satisfaire des besoins individuels et collectifs au niveau local, permettent une augmentation importante des possibilités d'emploi et que ces services contribuent dans une large mesure au renforcement de la cohésion sociale, principalement en raison de l'approche participative qui leur est caractéristique;

Considérant que l'Etat fédéral, la Communauté germanophone et les Régions peuvent et doivent soutenir des initiatives en ce sens dans le respect de leurs compétences respectives;

Considérant qu'il est dès lors souhaitable, dans le cadre d'une harmonisation mutuelle des dispositifs, d'une mise en œuvre coordonnée des moyens budgétaires et d'une élaboration d'un programme de suivi précis des objectifs fixés, que l'Etat, la Communauté germanophone et les Régions concluent un accord de coopération;

L'Etat fédéral, représenté par le Vice-premier Ministre, Ministre du Budget et des Entreprises publiques, le Ministre compétent pour l'Economie, le Ministre compétent pour l'Emploi, le Ministre compétent pour l'Intégration sociale, et la secrétaire d'état compétente pour l'économie sociale;

La Communauté germanophone, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et en la personne du Ministre germanophone compétent pour l'Emploi;

La Région flamande, représentée par le Gouvernement flamand, en la personne de son Ministre-Président et en la personne du Ministre flamand compétent pour l'Economie sociale;

La Région wallonne, représentée par le Gouvernement wallon, en la personne de son Ministre-Président et en la personne du Ministre compétent pour l'économie sociale;

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par le Gouvernement de Bruxelles-Capitale, en la personne de son Ministre-Président et en la personne du Ministre bruxellois compétent pour l'Economie et l'Emploi;

Ont convenu ce qui suit :

Overwegende dat de diverse overheden hun ondersteuningsbeleid moeten oriënteren rekening houdend met de resultaten van de hierboven vermelde analyses;

Overwegende dat het naleven van de concurrentieregels ook vanuit deze invalshoek dient belicht te worden;

Overwegende dat de verdere uitbouw en structurele verankering van buurt- en nabijheidsdiensten met het oog op het invullen van collectieve of individuele behoeften op lokaal vlak belangrijke groeikansen op het vlak van werkgelegenheid bieden, en tevens een belangrijke bijdrage leveren in het versterken van de sociale cohesie, voornamelijk door hun kenmerkende participatieve aanpak;

Overwegende dat de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap en de Gewesten vanuit hun respectievelijke bevoegdheden initiatieven in die zin kunnen en moeten ondersteunen;

Overwegende dat het derhalve wenselijk is dat de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap en de Gewesten in het kader van een wederzijdse afstemming van de beleidsmaatregelen, een gecoördineerde inzet van budgettaire middelen en een nauwgezette monitoring van de vooropgestelde doelstellingen, een samenwerkingsakkoord sluiten;

De Federale Staat, vertegenwoordigd door de Vice-eerste Minister, minister van Begroting en Overheidsbedrijven, de minister bevoegd voor Economie, de minister bevoegd voor Werk, de minister bevoegd voor Maatschappelijke Integratie en de staatssecretaris bevoegd voor Sociale Economie;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-President, en van de Duitstalige minister bevoegd voor Werkgelegenheid;

De Vlaamse Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Vlaamse Regering, in de persoon van haar Minister-President en van de Vlaamse minister bevoegd voor Sociale Economie;

Het Waalse Gewest, vertegenwoordigd door de Waalse Regering, in de persoon van de Minister-President en van de minister bevoegd voor Sociale Economie;

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, in de persoon van haar Minister-Voorzitter en van de Brusselse minister bevoegd voor Economie en Tewerkstelling;

Zijn het volgende overeengekomen :

CHAPITRE 1^{er}
Objectifs généraux et champ d'application

Article 1^{er}

§ 1^{er}. – L'économie plurielle considère l'économie dans sa globalité. Elle ne poursuit non seulement des objectifs purement économiques, mais aussi des objectifs sociaux, environnementaux et éthiques. Le présent accord de coopération est basé sur deux piliers de l'économie plurielle: l'économie sociale et la responsabilité sociale des entreprises.

§ 2. – L'Etat fédéral, la Communauté germanophone et les Régions s'engagent à associer leurs efforts sur le plan de la recherche, de la récolte des informations et de la promotion de l'économie plurielle, et ce en vue de :

1° poursuivre le développement d'initiatives et d'entreprises d'économie sociale;

Les initiatives et entreprises d'économie sociale produisent des biens ou livrent des services qui sont mis sur le marché, pour lesquels un prix est payé, et pour lesquels des besoins et une clientèle existent. Elles ont des objectifs de continuité, de rentabilité et de développement durable. Ces initiatives et entreprises respectent les principes de base suivants : la primauté du travail sur le capital, une autonomie de gestion, une finalité de service aux membres, à la collectivité et aux parties prenantes, un processus décisionnel démocratique, un développement durable respectueux de l'environnement. Les services de proximité occupent une place importante parmi ces initiatives d'économie sociale;

2° soutenir un esprit d'entreprise socialement responsable, à savoir une manière d'entreprendre par laquelle des entreprises individuelles recherchent un équilibre durable entre le succès économique et les aspects sociaux, écologiques et éthiques auxquels les entreprises de l'économie sociale et classique sont confrontées.

§ 3. – L'Etat fédéral, les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à stimuler et à réaliser au maximum les synergies entre l'économie sociale et la responsabilité sociale des entreprises.

CHAPITRE 2
Engagements communs

Article 2

§ 1^{er}. – Les parties contractantes s'engagent, dans le cadre de leurs compétences respectives, à prendre les mesures nécessaires et à libérer des moyens en vue du dével-

HOOFDSTUK I
Algemene doelstellingen en toepassingsgebied

Artikel 1

§ 1. – De meerwaardeneconomie beschouwt de economie in haar globaliteit. Zij streeft niet alleen zuiver economische doelstellingen na, maar ook sociale, ecologische en ethische. Dit samenwerkingsakkoord is gebaseerd op twee pijlers van de meerwaardeneconomie: sociale economie en maatschappelijk verantwoord ondernemen.

§ 2. – De Federale staat, de Duitstalige Gemeenschap en de Gewesten verbinden zich ertoe om samen inspanningen te leveren op het vlak van onderzoek, informatieverzameling en bevordering van de meerwaardeneconomie, dit ten einde :

1° de ontwikkeling van sociale-economie-initiatieven en -bedrijven verder te ondersteunen;

Sociale-economie-initiatieven en -bedrijven produceren goederen of leveren diensten die op de markt worden aangeboden, waarvoor een prijs wordt betaald en waarvoor een behoefte en cliënteel bestaat. Zij beogen continuïteit, rentabiliteit en duurzame ontwikkeling. Deze initiatieven en bedrijven eerbiedigen de volgende basisprincipes: voorrang van arbeid op kapitaal, beheersautonomie, dienstverlening aan de leden, aan de gemeenschap en aan de stakeholders, democratische besluitvorming, duurzame ontwikkeling met respect voor het leefmilieu. Binnen deze sociale-economie-initiatieven nemen de buurt- en nabijheidsdiensten een belangrijke plaats in;

2° de ondersteuning van het maatschappelijk verantwoord ondernemen, dit is een wijze van bedrijfsvoering waarbij in individuele ondernemingen en organisaties gestreefd wordt naar een duurzaam evenwicht tussen economisch succes en de sociale, ecologische en ethische aspecten waarmee ondernemingen in de sociale en reguliere economie geconfronteerd worden.

§ 3. – De Federale staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap verbinden zich er toe de synergieën tussen de sociale economie en het maatschappelijk verantwoord ondernemen zo veel mogelijk te stimuleren en te bewerkstelligen.

HOOFDSTUK 2
Gezamenlijke verbintenissen

Artikel 2

§ 1. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe, elk binnen hun bevoegdheid, de nodige maatregelen te nemen en middelen vrij te maken met het oog op de ont-

oppement des deux piliers de l'économie plurielle visés l'article 1er du présent accord de coopération.

§ 2. – Lors du développement des deux piliers précités, les parties contractantes s'engagent à toujours considérer l'emploi à part entière et durable ainsi qu'un maximum de chances en faveur des groupes à risque. Dans ce cadre, au côté des chômeurs de longue durée, une attention particulière sera accordée, dans le cadre d'une perspective de carrière, à l'intégration durable du groupe des bénéficiaires du revenu d'intégration et des bénéficiaires d'une aide sociale financière. C'est pourquoi les parties contractantes s'engagent à consentir un maximum d'efforts en vue d'atteindre une représentation proportionnelle du groupe des bénéficiaires du revenu d'intégration et des ayants droit à une aide sociale financière dans l'ensemble des mesures en faveur de l'emploi. La proportionnalité porte sur la part proportionnelle de ce groupe dans la population globale des demandeurs d'emploi.

Un système de monitoring semestriel sera mis en place afin d'identifier précisément la nature des emplois occupés par les bénéficiaires du revenu d'intégration et les ayants droit à une aide sociale financière ainsi que les différentes filières de l'économie sociale qui leur offrent des possibilités d'embauche. Ce système de monitoring sera supervisé dans le cadre de l'échange d'information qui aura lieu au sein du réseau des administrations visées à l'article 5, § 6, du présent accord de coopération.

§ 3. – Les parties contractantes confirment à nouveau leurs engagements communs pris dans le cadre de la conférence nationale pour l'emploi d'octobre 2003 en vue de la création de 12.000 emplois supplémentaires d'ici octobre 2007.

Article 3

§ 1^{er}. – Les parties contractantes s'engagent à établir des objectifs opérationnels aussi bien quantitatifs que qualitatifs pour les deux piliers de l'économie plurielle. Pour chacun des engagements visés à l'article 2 du présent accord de coopération, des objectifs opérationnels tant quantitatifs que qualitatifs seront établis après une concertation entre d'une part l'Etat fédéral et une ou plusieurs Régions et/ou la Communauté germanophone. Un système visant à suivre, à évaluer et à contrôler en temps réguliers le respect des engagements mutuels et la réalisation des objectifs préconisés par les parties contractantes, sera mis en place. Ce système sera défini au sein du comité de concertation, visé à l'article 5 de l'accord de coopération.

wikkeling van de twee pijlers van de meerwaardeneconomie zoals bedoeld in artikel 1 van dit Samenwerkingsakkoord.

§ 2. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe volwaardige en duurzame werkgelegenheid en maximale kansen voor de kansengroepen voorop te stellen in de verdere ontwikkeling van deze twee pijlers. Hierbij zal behalve aan de langdurig werkzoekenden, specifiek aandacht worden besteed aan de duurzame integratie van de groep van leefloongerechtigden en de gerechtigden op financiële steun vanuit een loopbaanperspectief. Daarom verbinden de contracterende partijen zich ertoe om in de globaliteit van alle werkgelegenheidsmaatregelen een evenredige vertegenwoordiging van de groep van leefloongerechtigden en gerechtigden op financiële steun als objectief voorop te stellen en daarvoor maximale inspanningen te doen om dit te bereiken. De evenredigheid betreft het proportioneel aandeel van deze groep in de globale populatie van werkzoekenden.

Er zal een opvolgingssysteem worden opgezet dat halfjaarlijks de precieze aard van de tewerkstellingsplaatsen die door de leefloongerechtigden en gerechtigden op financiële steun worden ingenomen, in kaart brengt, evenals de verschillende tewerkstellingsmogelijkheden die via de sociale economie worden geboden. Dit opvolgingssysteem zal gecontroleerd worden in het kader van de informatieuitwisseling die zal gebeuren binnen het netwerk van de administraties, als bedoeld in artikel 5, § 6 van dit samenwerkingsakkoord.

§ 3. – De contracterende partijen herbevestigen hun gezamenlijke verbintenissen aangegaan in het kader van de nationale werkgelegenheidsconferentie van oktober 2003 om 12.000 bijkomende arbeidsplaatsen te creëren voor oktober 2007.

Artikel 3

§ 1. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe om zowel kwantitatieve als kwalitatieve operationele doelstellingen vast te stellen voor de twee pijlers van de meerwaardeneconomie. Voor elk van de twee verbintenissen zoals bedoeld in artikel 2 van dit samenwerkingsakkoord zullen in overleg tussen de Federale Staat, enerzijds, en één of meerdere Gewesten en/of de Duitstalige Gemeenschap, anderzijds, zowel kwantitatieve als kwalitatieve operationele doelstellingen worden vastgesteld. Er zal een systeem worden opgezet om het naleven van de wederzijdse verbintenissen en het behalen van de door de contracterende partijen vooropgestelde doelstellingen op regelmatige tijdstippen op te volgen, evalueren en controleren. Dit systeem zal binnen het overlegcomité, zoals bedoeld in artikel 5 van het samenwerkingsakkoord, worden vastgelegd.

§ 2. – Toute autorité organise en son sein la concertation avec les stakeholders en ce qui concerne l'économie plurielle.

Article 4

Afin de réaliser les objectifs visés à l'article 3, § 1^{er} du présent accord de coopération, les parties contractantes s'engagent à harmoniser au maximum les mesures fédérales et régionales et communautaires pour que celles-ci se complètent et se renforcent. Les principes suivants seront d'application :

- 1° Effectivité ou l'ambition d'atteindre effectivement les groupes cibles visés et la réalisations des objectifs;
- 2° Efficacité ou la réalisation d'une analyse coûts-bénéfices sur la base des réalisations économiques mais aussi sociétales;
- 3° Simplicité ou la simplification et la clarification, entre autres, des procédures administratives, mesures, dispositions légales, formalités et modalités de paiement et ce, tant pour l'utilisateur que pour l'entreprise ou les instances publiques;
- 4° Transparence, de cette manière, les parties contractantes s'informent mutuellement sur une base régulière, de leurs décisions et activités, par le biais des structures mises en place en vertu de l'article 5;
- 5° Certitude par laquelle, entre autres, des interprétations précises et des périodes d'application certaines sont recherchées;
- 6° Possibilités de suivi ou monitoring clair;
- 7° Terminologie univoque et ce, tant dans la politique que dans la communication en matière d'économie plurielle;
- 8° Complémentarité ou l'adéquation et/ou le renforcement mutuel des différentes mesures;
- 9° Communication ciblée et lorsque c'est possible harmonisation et utilisation intégrée de moyens;
- 10° Participation ou l'association active de toutes les parties prenantes à l'élaboration de la politique, tant au niveau des projets qu'au niveau politique.

Article 5

§ 1^{er}. – Les parties contractantes s'engagent, lors de la signature du présent accord de coopération, à créer immé-

§ 2. – Elke overheid organiseert in haar schoot overleg met de verschillende stakeholders betreffende de meerwaardenconomie.

Artikel 4

Om de vermelde doelstellingen zoals bedoeld in artikel 3, § 1 van dit samenwerkingsakkoord, te realiseren, verbinden de contracterende partijen zich ertoe de federale en de gewestelijke en gemeenschapsmaatregelen maximaal op elkaar af te stemmen zodat ze elkaar aanvullen en elkaar versterken. Hierbij zullen de volgende principes gehanteerd worden :

- 1° effectiviteit of het streven naar een effectief bereik van de beoogde doelgroepen en invulling van de doelstelling;
- 2° efficiëntie of het hanteren van een kosten-baten analyse op basis van zowel economische als maatschappelijke realisaties;
- 3° eenvoud of het vereenvoudigen en verduidelijken van onder meer administratieve procedures, maatregelen, wettelijke bepalingen, formaliteiten en uitbetalingmodaliteiten en dit zowel voor de gebruikers als voor bedrijven en de overheidsinstanties;
- 4° transparantie, hiermee informeren de contracterende partijen elkaar onderling en regelmatig, via de ingevolge artikel 5 opgezette structuren, over hun beslissingen en activiteiten;
- 5° zekerheid waarmee onder meer duidelijke interpretaties en zekere toepassingsperiodes worden nagestreefd;
- 6° opvolgingsmogelijkheden of duidelijke monitoring;
- 7° eenduidigheid in de terminologie en dit zowel in het beleid als in de communicatie inzake meerwaardenconomie;
- 8° complementariteit of het onderling aanvullen en/of versterken van de verschillende maatregelen;
- 9° gerichte communicatie en waar mogelijk afstemming en geïntegreerde inzet van middelen;
- 10° participatie of het actief betrekken van alle stakeholders bij het uitstippelen van beleid en dit zowel op het niveau van de projecten als op beleidsniveau.

Artikel 5

§ 1. – De ondertekenende partijen verbinden zich om bij de ondertekening van dit akkoord over te gaan tot de

diatement le Comité interministériel de concertation pour l'Economie plurielle, appelé ci-après le « Comité de concertation ».

§ 2. – Le Comité de concertation fonctionne dans un esprit de loyauté fédérale et de dialogue constructif. Il est chargé de :

- 1° l'exécution et du suivi de l'accord de coopération, en particulier en ce qui concerne la détermination et le suivi des objectifs qualitatifs et quantitatifs;
- 2° l'évaluation des principes visés à l'article 4 du présent accord de coopération et leur transposition dans des modalités d'exécution;
- 3° l'évaluation de l'exécution de l'accord de coopération et l'émission d'avis relatifs à l'exécution de l'accord de coopération.

§ 3. – Siègent au Comité de concertation :

- Pour les autorités fédérales: le ministre compétent pour le développement durable et l'économie sociale, le ministre compétent pour l'emploi, le ministre compétent pour l'économie, le ministre compétent pour l'intégration sociale, le ministre compétent pour les Personnes handicapées;
- Pour les autorités flamandes: le ministre compétent pour l'économie sociale,
- Pour les autorités wallonnes: le ministre compétent pour l'économie sociale;
- Pour les autorités bruxelloises: les ministres compétents pour l'économie sociale;
- Pour les autorités germanophones: le ministre compétent pour l'emploi.

§ 4. – Le secrétariat et les frais de fonctionnement du Comité de concertation sont pris en charge par les autorités fédérales.

§ 5. – 1° Le Comité de concertation se réunira au moins quatre fois par an et fait directement rapport aux Gouvernements compétents.

2° Le Comité de concertation peut décider de créer des groupes de travail afin de respecter les engagements pris dans le cadre du présent accord de coopération.

§ 6. – Le comité de concertation est épaulé par la Cellule fédérale d'économie sociale et par un groupe de travail à créer réunissant les administrations concernées, où les préparatifs nécessaires dans le cadre du présent accord de coopération, l'échange d'information et les lignes directrices administratives peuvent prendre place.

onmiddellijke oprichting van het Interministerieel Overlegcomité Meerwaardeneconomie, hierna genoemd het « Overlegcomité ».

§ 2. – Het Overlegcomité functioneert in een geest van federale loyaliteit en constructieve dialoog. Het is belast met :

- 1° de uitvoering en de opvolging van het samenwerkingsakkoord, inzonderheid het uitvaardigen en opvolgen van kwalitatieve en kwantitatieve doelstellingen;
- 2° het evalueren en omzetten in uitvoeringsmodaliteiten van de principes zoals bedoeld in artikel 4 van dit samenwerkingsakkoord;
- 3° de evaluatie van de uitvoering van het samenwerkingsakkoord en het geven van adviezen met betrekking tot de uitvoering van het samenwerkingsakkoord.

§ 3. – In het Overlegcomité zetelen :

- Voor de federale overheid: de minister bevoegd voor sociale economie, de minister bevoegd voor werk, de minister bevoegd voor economie, de minister bevoegd voor maatschappelijke integratie, de minister bevoegd voor personen met een handicap;
- Voor de Vlaamse overheid: de minister bevoegd voor sociale economie;
- Voor de Waalse overheid: de minister bevoegd voor sociale economie;
- Voor de Brusselse overheid: de ministers bevoegd voor sociale economie;
- Voor de Duitstalige overheid: de minister bevoegd voor werkgelegenheid.

§ 4. – Het secretariaat en de ermee verbonden werkingskosten van het Overlegcomité zijn ten laste van de federale Staat.

§ 5. – 1° Het Overlegcomité komt minstens viermaal per jaar samen en rapporteert rechtstreeks aan de bevoegde regeringen.

2° Het Overlegcomité kan werkgroepen oprichten om de verbintenissen aangegaan in het kader van het huidige samenwerkingsakkoord, na te komen.

§ 6. – Het Overlegcomité wordt bijgestaan door de federale cel sociale economie en door een op te richten werkgroep van de betrokken administraties, waar de in het kader van dit samenwerkingsakkoord noodzakelijke voorbereidingen, informatie-uitwisseling en administratieve stroomlijning kan gebeuren.

Article 6

§ 1^{er}. – Les parties contractantes s'engagent à collaborer pour recueillir et analyser les informations statistiques nécessaires à une meilleure connaissance de l'économie plurielle.

§ 2. – Les parties contractantes s'engagent à prendre des initiatives communes afin de développer des modèles et des instruments scientifiques qui identifient, sur la base de données factuelles, la plus-value, tant sur le plan économique que sur le plan social au sens large, des initiatives prises au sein de l'économie classique et sociale.

Article 7

§ 1^{er}. – L'État fédéral d'une part et une ou plusieurs Régions et/ou la Communauté germanophone d'autre part s'engagent à livrer des efforts communs en vue de renforcer les initiatives de l'économie sociale. La collaboration visera à soutenir le développement pro-actif, si possible temporairement, de nouvelles entreprises d'économie sociale, à soutenir leur management et à développer une communication de l'information...

§ 2. – Les parties contractantes s'engagent à associer leurs efforts en vue de renforcer l'économie plurielle dans la vie économique. A cet égard, des actions d'impulsion seront mises sur pied en vue de soutenir des projets volontaires d'innovation en matière d'entrepreneuriat socialement responsable.

§ 3. – Les parties contractantes se concertent en vue du développement et de l'harmonisation de mécanismes de soutien mis en œuvre en faveur des projets visés au §§ 1^{er} et 2 du présent article. Ces mécanismes de soutien continueront à viser la professionnalisation du secteur de l'économie sociale.

§ 4. – Les parties contractantes s'engagent à contribuer à une meilleure harmonisation de la communication au sujet de l'économie plurielle, afin de mieux faire connaître l'économie plurielle sous toutes ses facettes auprès d'un large public. Sur la base d'une stratégie cohérente, les moyens destinés à la communication dont dispose le secteur seront utilisés d'une manière plus ciblée et intégrée. Des actions de sensibilisation et de promotion bien réfléchies et planifiées seront menées en concertation.

§ 5. – Les parties contractantes s'engagent à promouvoir, là où cela est possible, les domaines énumérés à l'article 1^{er} dans le cadre des marchés publics, et ce dans les limites des possibilités offertes par les législations belge et européenne en la matière. Ces possibilités seront promues conjointement par les parties contractantes.

Artikel 6

§ 1. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe samen te werken op het vlak van de verzameling en de verwerking van relevante statistische informatie met het oog op een beter inzicht in de meerwaardeneconomie.

§ 2. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe gezamenlijke initiatieven te nemen om wetenschappelijke modellen en instrumenten uit te werken die op basis van feitelijke gegevens zowel de economische als bredere maatschappelijke meerwaarde van initiatieven binnen de reguliere en sociale economie in kaart brengen.

Artikel 7

§ 1. – De Federale Staat, enerzijds, en één of meerdere Gewesten en/of de Duitstalige Gemeenschap, anderzijds, verbinden zich ertoe om samen inspanningen te leveren ter versterking van sociale-economie-initiatieven. Hierbij zal aandacht gaan naar pro-actieve, indien mogelijk tijdelijke ondersteuning van startende sociale-economiebedrijven, naar de managementondersteuning en naar de informatieverstrekking.

§ 2. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe om samen inspanningen te leveren ter versterking van de meerwaardeneconomie in het bedrijfsleven. Hiertoe zullen onder andere impulsacties worden opgezet ter ondersteuning van vrijwillige innovaties inzake maatschappelijk verantwoord ondernemerschap.

§ 3. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe overleg te plegen omtrent de verdere uitbouw en afstemming van de ondersteuningsmechanismen ten behoeve van de in §§ 1 en 2 van dit artikel bedoelde projecten. Deze ondersteuningsmechanismen zullen verder de professionalisering van de sector van de sociale economie beogen.

§ 4. – De contracterende partijen verbinden zich er toe bij te dragen tot een betere stroomlijning van de communicatie inzake meerwaardeneconomie, teneinde de meerwaardeneconomie in al haar facetten bij een ruimer publiek bekend te maken. Op basis van een onderbouwde strategie worden de sectormiddelen bestemd voor communicatie meer gericht en geïntegreerd ingezet. Weloverwogen en planmatig voorbereide sensibiliserings- en promotieacties zullen in overleg worden opgezet.

§ 5. – De ondertekenende partijen verbinden er zich toe, daar waar mogelijk, de in artikel 1 van dit samenwerkingsakkoord vermelde domeinen te promoten in het kader van overheidsopdrachten en dit binnen de mogelijkheden geboden door de Belgische en Europese wetgeving terzake. Deze mogelijkheden zullen door de ondertekenende partijen gezamenlijk worden gepromoot.

§ 6. – 1° Les parties contractantes s'engagent à actualiser de manière régulière leurs différentes réglementations respectives afin qu'une harmonisation maximale mutuelle puisse être effectuée, que les contradictions soient levées et que ces réglementations puissent produire leurs effets de manière ininterrompue et univoque;

2° Les parties contractantes s'engagent à harmoniser leurs réglementations dès que des contradictions apparaissent.

§ 7. – En exécution de l'article 2, § 2, les parties contractantes s'engagent à renforcer la collaboration structurelle entre les acteurs locaux du marché de l'emploi.

§ 8. – Les parties contractantes s'engagent à aboutir à une extension du nombre de coopératives d'activités à au moins 1 par province. Une réglementation d'agrément structurel pour les coopératives d'activités sera élaborée.

§ 9. – Les parties contractantes s'engagent à élaborer un plan d'action visant à favoriser, à soutenir et à promouvoir la responsabilité sociale des entreprises.

Article 8

§ 1^{er}. – Dans les conditions fixées à l'article 9, les autorités fédérales prévoient pour l'année budgétaire 2005 un montant de 13.117.000,00 EUR, au cofinancement des efforts communs à livrer avec les Régions concernées et la Communauté germanophone selon la répartition suivante :

1° 55,7 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région flamande;

2° 33 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région wallonne;

3° 10 % des moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région de Bruxelles-Capitale;

4° 1,3 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Communauté germanophone.

§ 2. – Dans les conditions fixées à l'article 9, un montant de 2 millions EUR est prévu par les autorités fédérales pour l'année budgétaire 2005 en vue du cofinancement des efforts communs devant être fournis dans le cadre des services de proximité avec les Régions concernées et la Communauté germanophone, selon la répartition suivante :

§ 6. – 1° De contracterende partijen verbinden zich ertoe om op regelmatige tijdstippen hun verschillende respectievelijke reglementeringen te actualiseren, zodat onderlinge afstemming maximaal kan worden bewerkstelligd, onderlinge tegenspraak wordt tegengegaan en deze reglementeringen ondubbelzinnig en ononderbroken hun effect kunnen ressorteren;

2° De contracterende partijen verbinden zich tot het aanpassen van hun reglementeringen voor zover er tegenspraak zou ontstaan.

§ 7. – De contracterende partijen verbinden zich tot een versterking van de structurele samenwerking tussen de lokale werkgelegenheidsactoren.

§ 8. – De contracterende partijen verbinden zich ertoe het aantal activiteitencoöperatieven tot minimaal 1 per provincie uit te breiden. Een structurele erkenningsregeling voor de activiteitencoöperatieven zal worden uitgewerkt.

§ 9. – De contracterende partijen verbinden zich tot het uitwerken van een actieplan ter bevordering, ondersteuning en promotie van het maatschappelijk verantwoord ondernemen.

Artikel 8

§ 1. Onder de voorwaarden bepaald in artikel 9 van dit samenwerkingsakkoord wordt voor het begrotingsjaar 2005 door de federale overheid een bedrag van 13.117.000,00 EUR voorzien ter cofinanciering van gezamenlijke inspanningen te leveren met de betrokken Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap volgens de volgende verdeling :

1° 55,7 % van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Vlaamse Gewest;

2° 33 % van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Waalse Gewest;

3° 10% van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Brussels Hoofdstedelijk gewest;

4° 1,3 % van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met de Duitstalige Gemeenschap.

§ 2. – Onder de voorwaarden bepaald in artikel 9 van dit samenwerkingsakkoord wordt voor het begrotingsjaar 2005 door de federale overheid bijkomend een bedrag van 2 miljoen EUR voorzien ter cofinanciering van gezamenlijke inspanningen te leveren in het kader van de buurt- en nabijheidsdiensten met de betrokken Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap volgens de volgende verdeling :

- 1° 55,7 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région flamande;
- 2° 33 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région wallonne;
- 3° 10 % des moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Région de Bruxelles-Capitale;
- 4° 1,3 % de ces moyens fédéraux sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Communauté germanophone.

§ 3. – Sur la base des moyens fixés pour l'année budgétaire 2005 et en fonction des moyens budgétaires disponibles, un schéma financier sera établi pour la période 2006-2008. Une évaluation des effets de l'accord de coopération devra être effectuée avant d'entamer les négociations budgétaires pour 2006, 2007 et 2008.

§ 4. – 1° Sans préjudice de ce qui a été fixé à l'article 9, § 3, les montants visés à l'article 8, §§ 1^{er} et 2, les budgets prévus sont octroyés, par le moyen d'un arrêté royal, aux autorités concernées, sur base de conventions séparées qui doivent être annuellement conclues au plus tard en mars. Ils sont chargés de la gestion de ces moyens et de leur répartition, en vue de garantir une application correcte des conventions annuelles et pourvu que les moyens octroyés concernent des initiatives qui relèvent des compétences fédérales et régionales;

2° la période de subvention des projets financés en 2005 dans le cadre du présent accord peut débiter à la date du 1^{er} janvier 2005 ou toute date postérieure, sans préjudice des autres dispositions de l'accord et des textes réglementant l'octroi de ces subventions.

§ 5. – Les montants renseignés aux articles 8, §§ 1^{er} et 2 sont à la charge de l'Office Nationale pour l'Emploi, qui, conformément à art. 7, § 1^{er}, litera u) de l'arrêté-Loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, a reçu la mission de partager ce montant entre les régions conformément à l'arrêté royal mentionné à l'article 8, § 4.

§ 6. – La distribution des moyens en faveur des actions décidées peut être revue, par les Régions ou la Communauté germanophone, avec l'accord du Ministre fédéral compétent pour l'économie sociale, à condition que la région concernée ou la Communauté germanophone puisse démontrer que, grâce à cette révision, les objectifs visés à l'article 2, §§ 2 et 3 pourront être atteints plus facilement.

- 1° 55,7% van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Vlaamse Gewest;
- 2° 33% van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Waalse Gewest;
- 3° 10% van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met het Brussels Hoofdstedelijk gewest;
- 4° 1,3% van deze federale middelen ter beschikking voor gezamenlijke initiatieven met de Duitstalige Gemeenschap.

§ 3. – Vertrekkend vanuit de middelen zoals vastgelegd in het begrotingsjaar 2005 wordt voor de periode 2006-2008 in functie van de beschikbare begrotingsmiddelen een financieel schema vastgelegd. De effecten van dit samenwerkingsakkoord zullen worden geëvalueerd vooraleer de begrotingsbesprekingen 2006, 2007 en 2008 worden aangevat.

§ 4. – 1° Onverminderd artikel 9, §3 van dit samenwerkingsakkoord, worden de bedragen als bedoeld in artikel 8, §§ 1 en 2 van hetzelfde samenwerkingsakkoord bij koninklijk besluit aan de betrokken overheden overgemaakt op basis van afzonderlijke conventies, die jaarlijks uiterlijk voor eind maart worden afgesloten. Deze overheden zijn met het beheer en de verdere toewijzing van deze middelen belast, teneinde een correcte uitvoering van de jaarlijks afgesloten conventies te waarborgen en voor zover de middelen worden gebruikt voor initiatieven die zowel bij federale als bij gewestelijke bevoegdheden aansluiten;

2° de subsidieperiode voor projecten gefinancierd in 2005 in het kader van het onderhavig samenwerkingsakkoord kan van start gaan op 1 januari 2005 of op een latere datum, zonder afbreuk te doen aan de andere beschikkingen van onderhavig samenwerkingsakkoord en wetgeving op het toekennen van subsidies.

§ 5. – De in artikel 8, §§ 1 en 2, bedoelde bedragen zijn ten laste van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling, die overeenkomstig het artikel 7, § 1, litera u), van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders de opdracht heeft deze, overeenkomstig de bepalingen opgenomen in het in artikel 8, § 4, als bedoeld koninklijk besluit, te verdelen over de Gewesten.

§ 6. – De verdeling van de middelen over bedoelde acties is indicatief en kan mits akkoord van de federale minister bevoegd voor sociale economie, door het betrokken Gewest of Duitstalige Gemeenschap worden herschikt indien kan worden aangetoond dat dit de realisatie van de in artikel 2, §§ 2 en 3 bedoelde doelstellingen dichterbij brengt.

Le cas échéant, les Régions concernées ou la Communauté germanophone soumettent aux autorités fédérales les modifications envisagées.

Article 9

§ 1er. – Pour la période 2005-2008, en vue du cofinancement des efforts communs renseignés à l'article 8, § 1^{er} de l'accord de coopération, les Régions concernées et la Communauté germanophone prévoient annuellement un effort financier supplémentaire par rapport au budget 1999 qui est pour le moins égal au montant que les autorités fédérales accordent à l'exécution du programme commun, visé à l'article 8, § 4 du même accord de coopération, pour la période concernée, selon la clé de répartition fixée à l'article 8 de ce même l'accord de coopération.

§ 2. – Pour l'année budgétaire 2005, les Régions et la Communauté germanophone prévoient en commun un effort financier supplémentaire en matière de services de proximité par rapport aux moyens prévus pour l'année budgétaire 2004 par l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale, confirmé par la loi du 26 juin 2001, en vue du cofinancement du montant mentionné à l'article 8, § 2 du présent accord de coopération.

§ 3. – Durant une année budgétaire de la période 2005-2008, le montant que les autorités fédérales accordent – selon la clé de répartition fixée à l'article 8 du présent accord de coopération – en vue de cofinancer les actions communes dans les régions concernées ou la Communauté germanophone visées à l'article 8, § 4 de ce même accord de coopération, ne peut jamais être supérieur au montant réel réalisé par la région concernée ou la Communauté germanophone durant cette année budgétaire.

Chaque année et, au plus tard, le 31 octobre, les Régions et la Communauté germanophone communiquent aux autorités fédérales une prévision des moyens financiers en fonction des initiatives qu'elles souhaitent affecter à l'exécution de l'accord de coopération durant l'année budgétaire suivante.

§ 4. – Chaque année et, au plus tard, le 28 février, les Régions et la Communauté germanophone communiquent aux autorités fédérales un rapport et un aperçu des moyens engagés durant l'année budgétaire précédente. Le rapport présente de manière circonstanciée, pour chaque initiative, les réalisations effectuées, le degré d'accomplissement des objectifs fixés et les résultats concrets obtenus par la mise en œuvre de l'initiative.

§ 5. – L'Etat fédéral peut octroyer des avances aux Régions et à la Communauté germanophone. Ces avances

In voorkomend geval lichten de betrokken Gewesten of de Duitstalige Gemeenschap de federale overheid voorafgaandelijk in over de geplande herschikkingen.

Artikel 9

§ 1. – Over de periode 2005-2008 voorzien de betrokken Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap ter cofinanciering van de gezamenlijke inspanningen vermeld in het artikel 8, § 1, van dit samenwerkingsakkoord, jaarlijks een ten opzichte van de begroting 1999 bijkomende financiële inspanning die minstens gelijk is aan het bedrag dat de federale overheid volgens de in artikel 8 van hetzelfde samenwerkingsakkoord bepaalde verdeelsleutel jaarlijks voorziet voor het in artikel 8, § 4, van hetzelfde samenwerkingsakkoord vermelde gezamenlijk programma in bedoelde periode.

§ 2. – Voor het begrotingsjaar 2005 voorzien de Gewesten en de Duitstalige gemeenschap gezamenlijk een bijkomende financiële inspanning met betrekking tot de buurt- en nabijheidsdiensten ten opzichte van de voor het begrotingsjaar 2004 ingebrachte middelen in het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie van 4 juli 2000, bekrachtigd door de wet van 26 juni 2001, ter cofinanciering van het in artikel 8, § 2, van dit samenwerkingsakkoord vermelde bedrag.

§ 3. – Het bedrag dat de federale overheid volgens de in artikel 8 van dit samenwerkingsakkoord bepaalde verdeelsleutel voor cofinanciering van de in artikel 8, § 4, van hetzelfde samenwerkingsakkoord, bedoelde gezamenlijke acties in de betrokken Gewesten of de Duitstalige gemeenschap in een gegeven begrotingsjaar van de periode 2005-2008 inzet, kan nooit groter zijn dan de door het betrokken Gewest of de Duitstalige gemeenschap feitelijk gerealiseerde bedrag in dit begrotingsjaar.

Uiterlijk op 31 oktober van ieder jaar leggen de Gewesten en de Duitstalige gemeenschap aan de federale overheid een raming voor van de financiële middelen, in functie van de initiatieven die zij wenst te besteden aan de uitvoering van het samenwerkingsakkoord tijdens het volgend begrotingsjaar.

§ 4. – Uiterlijk op 28 februari van ieder jaar wordt door de Gewesten en de Duitstalige gemeenschap aan de federale overheid een verslag en een overzicht bezorgd van de middelen vastgelegd in het afgelopen begrotingsjaar. Het verslag moet op een omstandige manier voor elk initiatief de tot stand gebrachte realisaties toelichten, alsook de graad waarin de vastgelegde doelstellingen werden bereikt en de resultaten die dankzij de uitwerking van het initiatief werden behaald.

§ 5. – De federale overheid kan voorschotten toekennen aan de Gewesten en aan de Duitstalige gemeenschap. Deze

ne peuvent être supérieures à 80 % des montants renseignés à l'article 8 du présent accord de coopération et conformément à la clé de répartition prévue à l'article 8, §§ 1^{er} et 2. Les montants qui n'auront pas été attribués seront remboursés à l'Etat fédéral. Les 20 % restants seront versés après la présentation du rapport et de l'aperçu dont il est question à l'art. 9, § 4 du présent accord de coopération.

Article 10

Les parties contractantes s'engagent à s'échanger, au sein du comité de concertation, des informations au sujet des autres moyens financiers qu'elles affectent au renforcement des deux domaines cités à l'article 1^{er}, § 2 du présent accord de coopération et ce, en vue de respecter les principes visés à l'article 4 de ce même accord de coopération.

CHAPITRE 3 Engagements de l'Etat fédéral

Article 11

L'état fédéral s'engage à remplir davantage les engagements de l'Etat fédéral, tels qu'ils figurent au chapitre 3 de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale, approuvé par la loi du 26 juin 2001, pour autant qu'ils n'aient pas été remplis, et à les actualiser si nécessaire.

Article 12

L'autorité fédérale s'engage à instituer un organe de concertation structurelle où le secteur, les autorités concernées et les autres parties prenantes pourront se concerter de manière formelle. Cet organe représentera le secteur et les autres parties prenantes à l'égard de l'autorité fédérale et, en cette qualité, rendra avis sur la politique fédérale en matière d'économie sociale. Le Roi détermine la composition de cet organe de concertation.

Article 13

§ 1^{er}. – L'Etat fédéral assurera le financement des coopératives d'activités visées à l'article 7, § 8 du présent accord de coopération durant la phase de démarrage d'un an. L'Etat fédéral se concertera avec l'entité fédérée concernée au sujet des initiatives à lancer.

voorschotten kunnen niet hoger zijn dan de 80 % van de in artikel 8, van dit samenwerkingsakkoord, vermelde bedragen en conform de in artikel 8, §§ 1 en 2, van hetzelfde samenwerkingsakkoord, bedoelde verdeelsleutel. De niet-toegewezen bedragen zullen door de federale overheid worden teruggevorderd. De overige 20% zal worden uitgekeerd na voorlegging van het in artikel 9, § 4, van dit samenwerkingsakkoord, bedoelde verslag en overzicht.

Artikel 10

De contracterende partijen verbinden zich ertoe om met betrekking tot de overige financiële middelen die door hen worden ingezet ter ondersteuning van de in artikel 1, § 2, van dit samenwerkingsakkoord, bedoelde domeinen elkaar binnen het Overlegcomité te informeren teneinde de in artikel 4, van hetzelfde samenwerkingsakkoord, bedoelde principes te respecteren.

HOOFDSTUK 3 Verbintenissen van de Federale Staat

Artikel 11

De Federale Staat verbindt er zich toe om zijn verbintenissen van de Federale Staat, als bedoeld in hoofdstuk 3 van het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie van 4 juli 2000, bekrachtigd door de wet van 26 juni 2001, verder in te vullen, voor zover deze nog niet werden ingevuld, en indien nodig te actualiseren.

Artikel 12

De federale overheid verbindt zich er toe een structureel overlegorgaan te creëren waarin de sector, de betrokken overheden en andere stakeholders van de sociale economie op formele wijze kunnen overleggen. Dit orgaan zal de sector en andere betrokken stakeholders tegenover de federale overheid vertegenwoordigen en in die hoedanigheid advies verlenen met betrekking tot het federale beleid inzake sociale economie. De Koning bepaalt de samenstelling van dit overlegorgaan.

Artikel 13

§ 1. – De Federale Staat zal instaan voor de financiering van de in artikel 7, § 8, van dit samenwerkingsakkoord, bedoelde activiteitencoöperatieven gedurende een opstartfase van één jaar. De Federale Staat overlegt met de respectievelijke deelstaat over de op te starten initiatieven.

§ 2. – L'Etat fédéral s'engage à élaborer un cadre légal pour le statut « d'entrepreneur salarié ».

Article 14

L'Etat fédéral s'engage à modifier, en concertation avec les entités fédérées, le statut de société à finalité sociale. L'autorité fédérale s'engage également à développer des formules de soutien spécifique à ce type de société afin de rétribuer les plus-values sociales et sociétales qu'elles génèrent.

Article 15

L'Etat fédéral s'engage à actualiser la définition du concept d'économie sociale d'insertion telle que mentionnée à l'article 59 de la loi du 26 mars 1999, afin qu'elle reflète effectivement la réalité de l'économie sociale en Belgique.

Article 16

L'autorité fédérale s'engage à mettre en place une structure d'appui marchés publics. Cette structure d'appui sera chargée d'informer les entreprises d'économie sociale sur les opportunités offertes par les marchés publics et les différents pouvoirs publics sur les différentes possibilités qui leur sont offertes pour prendre en compte l'intérêt général dans le cadre de leurs marchés publics.

**CHAPITRE 4
Engagements communs des Régions et
des Communautés**

Article 17

Les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à remplir davantage leurs engagements respectifs, tels qu'ils figurent au chapitre 4 de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat, les Régions et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale, approuvé par la loi du 26 juin 2001, pour autant qu'ils n'aient pas été précisés, et à les actualiser si nécessaire.

Article 18

Les Régions et la Communauté germanophone s'engagent, dans le cadre de leurs compétences respectives, à garantir la continuité des coopératives d'activités visées à l'article 7, § 8 du présent accord de coopération au terme

§ 2. De Federale Staat verbindt zich ertoe een wettelijk kader voor het statuut van de « ondernemer in loondienst » uit te werken.

Artikel 14

De Federale Staat verbindt zich ertoe om in overleg met de deelstaten het statuut van de vennootschap met sociaal oogmerk te wijzigen. De federale overheid engageert zich eveneens tot het ontwikkelen van specifieke ondersteunende maatregelen voor dit soort vennootschap teneinde de sociale en maatschappelijke meerwaarde die zij genereren, te bezoldigen.

Artikel 15

De Federale Staat engageert zich tot het actualiseren van de definitie van sociale inschakelingseconomie zoals opgenomen in artikel 59 van de wet van 26 maart 1999, om te komen tot een effectieve weerspiegeling van de realiteit van de sociale economie in België.

Artikel 16

De federale overheid engageert zich tot het oprichten van een steunpunt Overheidsopdrachten. Dit steunpunt wordt belast met het informeren van de sociale-economie-ondernemingen over de mogelijkheden die geboden worden door overheidsopdrachten, en informeert de diverse overheden over de mogelijkheden die hen geboden worden om rekening te houden met het algemeen belang binnen hun openbare aanbestedingen.

**HOOFDSTUK 4
Gezamenlijke verbintenissen van de Gewesten en
de Duitstalige Gemeenschap**

Artikel 17

De Gewesten en de Duitstalige gemeenschap verbinden zich ertoe om hun respectievelijke verbintenissen, zoals opgenomen in hoofdstuk 4 van het samenwerkingsakkoord tussen de Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie van 4 juli 2000, bekrachtigd door de wet van 26 juni 2001, verder in te vullen, voor zover deze nog niet werden ingevuld, en indien nodig te actualiseren.

Artikel 18

De Gewesten en de Duitstalige gemeenschap verbinden zich ertoe om in het kader van hun bevoegdheden de voortzetting van de in artikel 7, § 8, van dit samenwerkingsakkoord, beoogde activiteitencoöperatieven te garanderen na

de la période d'un an prévue à l'article 13, § 1^{er} de ce même accord de coopération.

Article 19

Les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à rechercher une solution structurelle à la problématique des services de proximité. En ce qui concerne les services de proximité, il y a lieu de préserver leur caractère de prestataires de services qui améliorent la qualité de vie des usagers en répondant à des besoins collectifs et personnels pertinents, qui créent des emplois durables pour tous les collaborateurs et qui associent de manière participative les collaborateurs et les parties prenantes à l'organisation interne et à la prestation de services externe.

Article 20

Les Régions et la Communauté germanophone s'engagent à collaborer au plan d'action en matière de responsabilité sociale des entreprises visé à l'article 7, § 9 du présent accord de coopération et à élaborer dans sa propre région un plan d'action de soutien et de promotion de la responsabilité sociale des entreprises.

Article 21

Les efforts budgétaires consentis par les parties contractantes dans le cadre de l'article 8 et 9 du présent accord de coopération peuvent être considérés comme un cofinancement public dans le cadre du Fonds social européen et du Fonds européen pour le Développement régional.

Article 22

La Secrétaire d'Etat à l'Economie sociale est chargée de la coordination et de la gestion du présent accord de coopération.

Article 23

Le présent accord de coopération entre en vigueur le 1^{er} janvier 2005.

Fait à Bruxelles, le en
exemplaire(s) original(aux)(en néerlandais, français, allemand)

Pour l'Etat fédéral

afloop van de in artikel 13, § 1, van hetzelfde samenwerkingsakkoord, bedoelde periode van 1 jaar.

Artikel 19

De gewesten en de Duitstalige gemeenschap verbinden er zich toe om een structurele oplossing te zoeken voor de problematiek van de buurt- en nabijheidsdiensten. Het karakter van buurt- en nabijheidsdiensten als dienstverlenende voorzieningen die de leefkwaliteit van de gebruikers verhogen door in te spelen op relevante collectieve en persoonlijke behoeften, die duurzame arbeidsplaatsen creëren voor alle medewerkers, en die medewerkers en belanghebbenden op participatieve wijze betrekken bij de interne organisatie en de externe dienstverlening, moet bewaard blijven.

Artikel 20

De Gewesten en de Duitstalige gemeenschap verbinden zich ertoe om mee te werken aan het actieplan betreffende maatschappelijk verantwoord ondernemen, zoals bedoeld in artikel 7, § 9 van dit samenwerkingsakkoord, alsook in de eigen Gewest een actieplan betreffende de ondersteuning en promotie van het maatschappelijk verantwoord ondernemen op te stellen.

Artikel 21

De budgettaire inspanningen die door de contracterende partijen in het kader van de artikelen 8 en 9 van dit samenwerkingsakkoord worden gedaan kunnen tevens worden beschouwd als publieke cofinanciering in het kader van het Europees Sociaal Fonds en het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling.

Artikel 22

De staatssecretaris voor Sociale Economie is belast met de coördinatie en het beheer van onderhavig samenwerkingsakkoord.

Artikel 23

Dit Samenwerkingsakkoord treedt in werking op 1 januari 2005.

Opgemaakt te Brussel, op in
origine(e)l(e) exempla(a)r(en) (Nederlands, Frans, Duits)

Voor de Federale Staat

Le Vice-premier Ministre et Ministre du Budget et des
Entreprises publiques

Johan VANDE LANOTTE

Le Ministre de l'Economie,

Marc VERWILGHEN

La Ministre de l'Emploi,

Freya VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de l'Intégration sociale,

Christian DUPONT

La Secrétaire d'Etat à l'Economie sociale,

Els VAN WEERT

Pour la Communauté germanophone

Le Ministre-Président de Gouvernement de la Commu-
nauté germanophone,

Karl-Heinz LAMBERTZ

Le Vice-Ministre-Président, Ministre de l'Emploi,

Bernd GENTGES

Pour la Région flamande

Ministre-Président du Gouvernement flamand,

Yves LETERME

La Ministre flamande de l'économie sociale,

Kathleen VAN BREMPT

Pour la Région wallonne

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Vice-Eerste Minister, minister van Begroting en
Overheidsbedrijven,

Johan VANDE LANOTTE

De minister van Economie,

Marc VERWILGHEN

De minister van Werk,

Freya VAN DEN BOSSCHE

De minister van Maatschappelijke Integratie,

Christian DUPONT

De staatssecretaris voor Sociale Economie,

Els VAN WEERT

Voor de Duitstalige Gemeenschap

De Minister-President van de Regering van de Duits-
talige Gemeenschap,

Karl-Heinz LAMBERTZ

Vice-minister-president, minister voor Tewerkstelling

Bernd GENTGES

Voor het Vlaamse Gewest

Minister-president van de Vlaamse Regering,

Yves LETERME

De Vlaamse minister van Sociale Economie,

Kathleen VAN BREMPT

Voor het Waalse Gewest

De Minister-President van de Waalse Regering,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Ministre de l'Economie et de l'emploi,
Jean-Claude MARCOURT

Pour la Région de Bruxelles-Capitale

Le Ministre-Président du Gouvernement de la région de
Bruxelles-Capitale,

Charles PICQUÉ

Ministre de l'Emploi et de l'Economie,

Benoît CEREXHE

Minister van Economie en Werk,

Jean-Claude MARCOURT

Voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

De Minister-President van het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest,

Charles PICQUÉ

Minister van Tewerkstelling en Economie,

Benoît CEREXHE

